

LE MENSUEL DU CENTRE REGIONAL D'INFORMATION JEUNESSE

Jobs pour étudiants : les pistes à explorer

INFORMATION
JEUNESSE



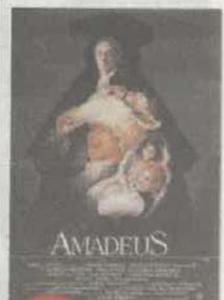
P6

Formation :
le réseau des
Greta



P16

Bons plans à
Luxeuil



P21

Culture : festival
Entrevues à
Belfort

Supplément public-informatif ne peut être vendu séparément au journal du 28 octobre 2005.

Photo Yves Petit/collectif.dco



LE PROGRES

vous présente sa gamme 2005



Navara



350 Z Roadster

Almera



Micra



X-Trail

Pathfinder



Tino

SOLEVA Automobiles

DÉPASSER les attentes

www.nissan.fr

SHIFT expectations



DOLE - FOUCHERANS

Gaël TISSERAND
3, rue Chaucheux - 03 84 82 40 32

LONS

Hugo BOURNY
47, av. Camille-Prost - 03 84 47 46 18



L'actu des bons plans

Des stages pour tous les étudiants francs-comtois

385 offres de stages en ligne à l'heure actuelle : le service régional des stages mis en oeuvre par la Région, l'Université, le Medef et le Crij propose des offres mises à jour en permanence dans tous les domaines d'études des

jeunes francs-comtois. Ils peuvent être consultés à l'Université, au Centre régional d'information jeunesse ou sur Internet, site www.jeunes-fc.com

Contact : service régional des stages, CRIJ de Franche-Comté, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.14).

Des bourses de 7600 euros à la Fondation de France.

La Fondation de France aide les jeunes (18 - 30 ans) à développer un projet, achever un travail ou poursuivre une recherche par l'intermédiaire de bourses de 7600 euros. Les domaines de vocation sont nombreux : art, artisanat,

sciences, techniques, culture, environnement, humanitaire, action sociale. Pour postuler, on peut directement écrire à Bourses déclinées jeunes de la Fondation de France, 40 avenue Hoche, 75005 Paris ou télécharger le questionnaire d'inscription sur www.fdf.org puis le renvoyer avant le 15 novembre.

Sport pour tous à Besançon

Pour les vacances de la Toussaint, la Ville de Besançon a remis en place, du 24 au 29 octobre, le dispositif "Vital'sport". Gratuit, tout public, il propose de multiples activités chaque après-midi au complexe sportif de la Malcombe. En pratique libre avec prêt de matériel et organisation de tournois :

tennis, badminton, tennis de table, speed ball, swingolf. En initiation : floorball, crosse canadienne, basket-ball, base ball. En activités encadrées : escalade, jeux géants, échecs. Sur inscription, il est possible de pratiquer les arts du cirque et le VTT ou le roller (quand les conditions le permettent). Un accueil est également prévu pour les

handicapés, leur prévoyant accès aux arts du cirque, tennis, badminton, escalade, sarbacane.

Renseignements : le matin, 03.81.41.23.14 ; l'après-midi : 06.87.75.76.94.



Photo L.Chenon/collectif dcb

Abdel Ghezali, un nouveau président pour le CRIJ

Le conseiller municipal de la Ville de Besançon succède à Benjamin Gaillard.

Le Centre régional d'information jeunesse a un rôle important pour donner de l'information au plus grand nombre de jeunes. Je me suis porté candidat à la présidence car c'est un levier intéressant, c'est une association qui a fait ses preuves et qui a encore des projets à mener". A 34 ans, Abdel Ghezali connaît bien le monde associatif. C'est par cet intermédiaire qu'il est venu à la politique, entrant au PS il y a 12 ans. Aujourd'hui encore, le délégué à la citoyenneté de la Ville de Besançon, qui a fait partie de l'association de régie des quartiers, est aussi président du club de football de Montrapon. "Je me suis engagé parce que je me suis rendu compte que pour pouvoir faire bouger les choses, il faut s'investir en politique. La politique, au sens noble du terme, me permet d'essayer d'apporter une contribution à l'évolution de la société. Mais je crois aussi que la meilleure façon d'être en phase avec les citoyens est d'être dans le milieu associatif". Il était par ailleurs déjà vice-président du CRIJ depuis 2 ans, ce qui assure une certaine continuité. "Je connais le CRIJ, je connais les administrateurs qui forment une équipe impliquée, j'ai senti une volonté des collectivités de soutenir cet outil et comme j'ai un certain intérêt pour les questions de jeunesse, m'y impliquer me séduit". Ses objectifs ? "Stabiliser le CRIJ, conforter la force de l'information jeunesse sur le plan



Photo Yves Petit/collectif dcb

régional et surtout oeuvrer en faveur d'une plus grande égalité dans l'information. J'insiste sur cet aspect : de façon générale, je pense qu'il y a des efforts à faire pour que tous les jeunes puisse avoir accès à la même information. Dans cet esprit, je trouve que le bon d'achat "livres" de 6 euros offert par la Région aux détenteurs d'une carte Avantages jeunes est une bonne initiative. Elle permettra peut-être à des jeunes qui n'en ont pas l'habitude ou les moyens de s'intéresser au livre".

Octobre 2005

p.4&5 ZAPPING Stages et études à l'étranger	p.16&17 BONS PLANS Luxeuil-les-Bains
p.6&7 FORMATION Le réseau des Greta	p.18 JEUNESSES DE FRANCHE-COMTÉ Jocelyn De Grandis : as du tir à l'arc
p.8 VIE QUOTIDIENNE Initiatives de solidarité internationale	p.20 LA VIE DES BARS Soirées internationales au Bar de l'U
p.9 ANNONCES Jobs, Bata...	p.21&22 CULTURE Ciné : Entrevues à Belfort Littérature : Petites fugues en région
p.10 UNIVERSITE Radio Campus	p.24 SORTIR EN FRANCHE-COMTE Journée ciné : 3 films à 3 euros

Le guide de la mobilité

Comment poursuivre
des études à
l'étranger ?



Depuis plusieurs années, le Conseil régional de Franche-Comté favorise la mobilité internationale de ses jeunes résidents. Pour les étudiants, désireux de poursuivre leurs études à l'étranger, il existe deux dispositifs bien distincts, Erasmus et Aquisis. Le programme Erasmus offre aux jeunes, ayant déjà validé une année dans l'enseignement supérieur, la possibilité de partir étudier, pendant 3 à 12 mois, dans les 25 pays de l'Union européenne auxquels s'ajoutent la Norvège, l'Islande, la Roumanie, la Turquie, la Bulgarie et le Liechtenstein. Pendant du programme Erasmus pour les pays non couverts par celui-ci, Aquisis offre un éventail de destinations très large : Etats-Unis, Australie, Japon... Enfin avec Dynastage, les étudiants francs-comtois (ainsi que les lycéens inscrits dans un lycée professionnel) peuvent, sous certaines conditions, se faire financer leur stage à l'étranger. Le choix de la destination est laissé à la discrétion du stagiaire, seuls les DOM-TOM étant prescrits.

Les stages à
l'étranger aident
aux demandeurs
d'emploi

Avec Eurodyssée, le programme d'échanges internationaux de l'Assemblée des régions d'Europe (ARE), Leonardo qui couvre la même zone géographique qu'Erasmus, ou encore

Franche-Comté/Québec, les demandeurs d'emploi disposent d'un large panel de solutions pour trouver un stage professionnel à l'étranger. Pour postuler à ces différents programmes, le candidat doit satisfaire à un certain nombre de critères : être demandeur d'emploi, avoir entre 18 et 30 ans, être domicilié en Franche-Comté et maîtriser un minimum la langue du pays d'accueil. A noter enfin chaque candidature est précédée d'un entretien individuel chargé d'évaluer la pertinence du projet professionnel.



Où se renseigner ?

Si l'un de ces programmes vous intéresse et que vous souhaitez bénéficier de plus amples informations, il vous suffit de contacter le service mobilité internationale du Conseil régional de Franche-Comté. Concernant les programmes Eurodyssée, Leonardo et Franche-Comté/Québec, les dossiers de candidatures sont à retirer au Centre régional d'information jeunesse (CRIJ). Dans le cadre des dispositifs Erasmus et Aquisis, les personnes intéressées doivent solliciter leurs établissements d'origine.



Contacts : Conseil régional, service mobilité internationale, Guylaine Chouissa, 4, square

Castan, 25031 Besançon cedex. Tel : 03.81.61.63.55. www.cr-franche-comte.fr. Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon. Tel : 03.81.21.16.06 (cni.mobilite.internat@voila.fr). Université de Franche-Comté, direction des relations internationales (reiane.hoeuillard@univ-comte.fr).

Dans quel pays
peut-on partir ?

Entre les dispositifs Eurodyssée, Leonardo et Erasmus, il est aujourd'hui possible de partir dans tous les pays européens. Mais comme ces programmes d'échanges internationaux ne se limitent pas aux seules frontières de l'Europe, Franche-Comté/Québec, Dynastage ou encore Aquisis vous permettent de choisir une destination à votre convenance dans le reste du monde.

Quand et combien
de temps peut-on
partir ?

Concernant les programmes Eurodyssée, Leonardo et Franche-Comté/Québec, les départs sont généralement étalés tout au long de l'année au gré des dates de début de stage. Une constante en revanche : la durée de ces stages doit être comprise entre trois et six mois. Avec Dynastage, les étudiants ne sont pas non plus contraints de coller à un calendrier rigide. Même si là aussi la durée du stage est limitée : de 2 à 16 semaines pour les lycéens et de 2 à 6 mois pour les étudiants. Pour les programmes Erasmus et Aquisis, la donne est sensiblement différente. Comme il s'agit de suivre des cours à l'étranger, il est impératif de respecter les dates de rentrée scolaire du pays d'accueil.

Une insertion
professionnelle
favorisée

Les études menées dans le cadre du programme Eurodyssée révèlent que pratiquement 80 % des bénéficiaires de ce dispositif trouvent un emploi dans les mois qui suivent leur stage. Un chiffre qui montre à quel point l'acquis d'une expérience professionnelle à l'étranger constitue un argument de poids à l'heure de se présenter sur le marché du travail. Sans oublier que ces stages, s'ils ont d'abord une portée professionnelle, constituent une occasion unique d'apprendre une langue étrangère.

Quel est le montant
de l'aide financière
accordée ?



Le Conseil régional de Franche-Comté soutient financièrement chaque bénéficiaire de ces programmes d'échanges internationaux en leur accordant une bourse dont le montant varie selon le dispositif choisi. Dans le cadre des programmes Leonardo et Franche-Comté/Québec, la bourse allouée au stagiaire par le Conseil régional s'élève à 763 € par mois. Pour Erasmus et Aquisis, cette aide financière se chiffre respectivement à 150 et 228 € par mois d'études. Une somme qui peut être complétée par d'autres aides attribuées par l'Etat et l'Union européenne. Concernant Dynastage, la bourse versée au stagiaire est fixée à 95 € par semaine s'il est lycéen ou

MAGESTIC
Institut Supérieur de Formation du JURA
à LONS-LE-SAUNIER

MAGESTIC
VOTRE PASSEPORT ENTREPRISE

TECHNIQUES COMMERCIALES cycle supérieur en 1 an après 1 bac + 2 titre homologué niveau III
VENTE ET NEGOCIATION cycle en 1 an après 1 Bac titre homologué niveau IV
MANAGEMENT ET GESTION cycle MAG en 2 ans après 1 bac + 2 titre homologué niveau II
BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES

Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
03.84.24.15.76 ou par e.mail cci@jura.cci.fr

NOM :
Prénom :
Adresse : Code postal :
Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir **sans engagement**
une documentation sur la formation :

VENTE ET NEGOCIATION
en 1 an après un Bac

TECHNIQUES COMMERCIALES
en 1 an après un Bac + 2

GESTION ET MANAGEMENT
en 2 ans après un Bac + 2

BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES

Coupon information à retourner à
Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura BP 377
39016 LONS-LE-SAUNIER Cedex - Tél. 03.84.24.15.76 - www.jura.cci.fr



Le guide de la mobilité

à 380 € par mois s'il est étudiant.
 Pour Eurodyssée, la donne est sensiblement différente puisque la bourse versée au jeune n'est pas du ressort du Conseil régional mais de la région d'accueil. Ce qui peut expliquer certaines disparités au niveau de son montant.

Peut-on cumuler allocations chômage et bourse de la région ?

Dans le cadre des programmes Eurodyssée, Leonardo et Franche-Comté/Québec, exclusivement réservés aux demandeurs d'emploi, il est impossible de bénéficier à la fois des allocations chômage et d'une bourse du Conseil régional. Pendant votre stage à l'étranger, vos droits Assedic seront ainsi stoppés et ne reprendront qu'à votre retour. Même chose pour les titulaires du RMI.

Après un stage terminé, peut-on rester en France ?

Tout citoyen d'un pays de l'Union européenne peut résider librement dans le pays de l'UE de son choix si son séjour n'excède pas six mois. Jusqu'au 30 avril 2006, les Etats membres de l'UE ont en effet la possibilité d'exiger une carte de séjour pour les ressortissants des autres Etats membres souhaitant s'installer plus de six mois sur leur territoire. Une disposition qui, après cette date, sera supprimée.

Quelle protection sociale pour les jeunes à l'étranger ?

Les jeunes, ayant opté pour les programmes Leonardo, Franche-Comté/Québec et Dynastage, disposent d'une carte sanitaire européenne (laquelle remplace l'ancienne fiche E111) et sont couverts

par le système de protection sociale du pays d'accueil. Dans le même temps, le Conseil régional contracte et finance pour le stagiaire une assurance rapatriement et responsabilité civile valable pendant toute la durée du stage. Concernant les bénéficiaires du programme Eurodyssée, s'ils sont eux aussi dépendants du système de sécurité sociale de la région d'accueil, leur assurance rapatriement et responsabilité civile est financée par le Secrétariat général de l'Assemblée des régions d'Europe (ARE).



L'équivalence des diplômes est-elle effective au sein de l'Union européenne ?

Depuis quelques années, les Etats membres de l'UE ont construit un espace européen de l'enseignement supérieur qui place les différents systèmes nationaux dans un cadre commun reposant sur trois cycles : licence et doctorat (LMD). Quant au système européen d'unités capitalisables (ECTS), créée par la Commission européenne, il a pour but de favoriser la mobilité des étudiants en facilitant notamment le transfert des acquis d'un établissement à un autre. Les résultats d'un candidat sont mesurés en « crédits ECTS », lesquels représentent une quantité de travail que l'étudiant est supposé fournir pour chaque cours. Une année académique équivaut à 60 crédits, soit 30 crédits par semestre d'études. Une licence correspond donc à 180 crédits, un master à 300 crédits et un doctorat à 420 crédits. Avec ce système, les

modules d'enseignement que vous aurez étudiés dans une université allemande, anglaise ou autre pourront enfin être reconnus et comptabilisés pour l'obtention de votre diplôme.



La Franche-Comté, terre d'accueil pour les étudiants ou demandeurs d'emploi étrangers ?

Si les jeunes Francs-Comtois tirent parti de ces différents programmes d'échanges internationaux pour partir étudier ou travailler à l'étranger, de nombreux européens en font de même et mettent à profit leur séjour en Franche-Comté pour acquérir une solide expérience professionnelle et apprendre le français.



RRÈVES

1 000 euros de crédit d'impôt pour les moins de 26 ans

embauchés dans un secteur ayant des difficultés de recrutement. Ils peuvent en bénéficier s'ils justifient d'une activité salariée au moins égale à six mois consécutifs. Ce type de crédit d'impôt est ouvert aux contrats débutant entre le 1er juillet 2005 et le 31 décembre 2007 pour des revenus d'activité salariée compris entre 2970 euros et 12060 euros au cours des six mois d'activité retenus. Métiers concernés : maraîcher, jardinier, viticulteur, ouvrier qualifié des travaux publics, du béton et de l'extraction, du gros œuvre, technicien du bâtiment et des travaux publics, ouvrier qualifié travaillant par formage de métal, technicien et agent de maîtrise des industries mécaniques, caissier, employé de libre-service, boucher, charcutier, boulanger, cuisinier, employé et agent de maîtrise de l'hôtellerie.

Choisir l'apprentissage

un guide Studyrama fait le point sur un mode de formation suivi par 365000 jeunes chaque année et dont l'ouverture à tous les niveaux de qualification entre peu à peu dans les habitudes. Outre les infos pratiques, il contient une présentation des métiers ouverts à l'apprentissage (15 euros en librairie ou sur www.studyrama.com).

Coordonnées principales

du réseau information jeunesse de Franche-Comté

- Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.16)
- Centre information jeunesse, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.87.02.55)
- Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul (03.84.97.00.90)
- Centre information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort (03.84.90.11.11)
- Bureau information jeunesse, 2 avenue des Allées, BP95287, 25025 Montbéliard cedex (03.81.99.24.15)

LYCÉE AGRICOLE MANCY LONS-LE-SAUNIER

Des formations initiales par la voie scolaire et celle de l'apprentissage de la Quatrième au Brevet de Technicien Supérieur Agricole dans les domaines :



des métiers des services

- Quatrième et troisième CAPA "Services en Milieu Rural"
- BEPA "Services aux personnes"
- Bac Pro^{nouveau} "Services en milieu rural"
- BTSA Services en espace rural une formation innovante pour l'animation des territoires.

des métiers du cheval

- Quatrième et troisième CAPA Soigneur d'équidés*
- BEPA conduite de productions agricoles "Élevage du Cheval"
- BEPA Activités hippiques "Soigneur - Aide animateur" "Cavalier d'entraînement"
- Bac pro Conduite et Gestion de l'Exploitation agricole "Production du Cheval"
- Section Sportive Équitation BAPAAT "Accompagnement de Randonnée Équestre ou Pony"
- *Formations initiales proposées par la voie scolaire et/ou de l'apprentissage

410, montée Gauthier Villars
39015 LONS-LE-SAUNIER cedex

Tél. 03.84.47.16.77

E-mail : epl.lons-le-saunier@educagri.fr

Établissement public d'enseignement et de formation professionnelle agricole

“La mission des Greta, accroître l'employabilité des gens”

Freddy Metzinger est délégué académique à la formation continue, chargé du pilotage et de l'animation des Greta en Franche-Comté.

Que sont les Greta ?
C'est le premier organisme de formation continue en France car le réseau des Greta est présent partout. Il en existe 280 en France dont 7 en Franche-Comté. Ils ont été créés par l'Education nationale dans les années 70 pour répondre aux décisions d'Etat en matière de formation continue. Au départ, ce sont des groupements d'établissements – collèges et ly-

cées – qui mettent des moyens en commun.

Qu'est-ce qui vous singularise par rapport à l'Alfa, qui œuvre dans le même secteur ?

La mission est proche : accroître l'employabilité des gens, quel que soit le public. Il existe quelques différences : nos formations sont validées par des diplômés d'Etat de l'Education nationale. Nous accordons une place importante aux enseignements généraux. Nous travaillons « à façon » en fonction de la demande d'individus, d'institutions ou d'entreprises. Les formateurs mettent au point le conte-

nu à partir de cette demande. Nous avons 30 conseillers en formation continue qui font l'interface entre l'Education nationale et tous les demandeurs en formation. Avec un rôle de veille économique par rapport aux évolutions nationales ou aux changements dans le monde de l'entreprise. J'ajouterais que nous connaissons la logique d'entreprise puisque nous-mêmes la mettons en œuvre dans notre secteur, pour décrocher des marchés : dans les Greta, seuls les conseillers en formation continue sont rémunérés par l'Education nationale. Tout le reste doit être financé par nos ressources propres.

Est-ce qu'un individu peut vous solliciter directement ?

En général, les particuliers sont envoyés par quelqu'un, notamment l'ANPE et les Missions locales qui sont des acteurs prépondérants. Mais ils peuvent aussi venir spontanément. Quand quelqu'un pousse notre porte, il y a d'abord un diagnostic puis une prescription en fonction

du projet et du profil. Les conseillers sont là pour construire une formation sur mesure. Qui peut-être dans un secteur professionnel précis mais aussi, à travers nos ateliers de pédagogie personnalisée, une remise à niveau sur les savoirs de base : maths, français, langues, mais aussi informatique, indispensable aujourd'hui.

Est-ce possible à tout moment ?

Oui car en fonction de la personne on pourra éventuellement greffer son parcours sur quelque chose d'existant, créer un groupe s'il y a plusieurs demandes proches, voire l'insérer en formation initiale en fonction de son niveau, de son besoin et du point de progression où est arrivé le module en question.

Chaque Greta propose également un accompagnement à la valida-



Photo Yves Petit/collectif dcb

tion des acquis de l'expérience.

C'est une demande d'Etat très forte. Nous avons effectivement développé ce dispositif. Dans ce domaine, je tiens à deux choses : donner une réponse de proximité géographique aux demandeurs et réagir rapidement. Il ne doit pas y avoir plus de 8 semaines entre le premier contact et l'entame de la démarche.

Recueilli par S.P.



«Acquérir de l'expérience»

A 28 ans, Célia Cheny vient de débiter la formation de technicien CAO (conception assistée par ordinateur). Son but : intégrer un cabinet d'architecte.

Les chiffres sont éloquentes. En trois ans, la formation de technicien CAO a permis à 80 % de ses stagiaires de trouver un emploi dans les semaines qui ont suivi. De tels résultats ont bien évidemment éveillé l'intérêt des demandeurs d'emploi à qui cette formation, financée par le Conseil régional, est exclusivement destinée. Contraignant le Greta de Besançon a organisé deux sessions par an. Parmi les derniers candidats retenus pour cette formation figure Célia Cheny. A 28 ans, cette jeune Doloise a décidé de faire carrière dans le bâtiment « Auparavant je travaillais dans l'industrie. Mais j'ai subi un licenciement économique. C'est à cette période que j'ai souhaité donner une nouvelle impulsion à ma carrière professionnelle », souligne Célia.

Avant de poursuivre : « J'ai envoyé beaucoup de CV mais sans vraiment de succès. On me reprochait notamment de n'avoir aucune expérience dans le bâtiment. Acquérir de l'expérience, c'est ce que je suis venu chercher dans cette formation. En plus d'un perfectionnement aux logiciels utilisés dans ce secteur. » Avec huit semaines en entreprise, les stagiaires sont en mesure de faire leur preuve. « Il n'est pas rare d'ailleurs qu'une entreprise embauche la personne qu'elle a accueillie pendant sa formation », remarque, à ce sujet, Nicolas Brillant, conseiller en formation continue au Greta de Besançon. « Huit semaines, c'est le minimum pour mener à bien un projet », renchérit Célia Cheny. Aujourd'hui elle ne connaît pas encore le nom de l'entreprise qui l'accueillera pendant pratiquement deux mois. Et pour cause, ses recher-



Célia Cheny avec les croquis d'une maison et son application en trois dimensions sur ordinateur.

Photo Yves Petit/collectif dcb

ches ne font que commencer. « C'est à nous de trouver un stage. Mais pour mettre tous les atouts de notre côté, le Greta met à notre disposition une personne chargée de retravailler nos CV et lettres de motivation. » Sa formation terminée,

Célia se verrait bien intégrer un cabinet d'architecte en tant que dessinatrice. « Pour résumer mon travail consisterait à reporter sur ordinateur les croquis de l'architecte. Pour un client, il est plus facile d'imaginer à quoi ressemblera sa future maison en

la voyant défiler, en trois dimensions, sur un écran d'ordinateur plutôt que dessinée sur une feuille de papier. » En espérant qu'un jour ce soit ses propres croquis qu'elle transfère sur un écran.

J.M.



Petits jobs, petits plus p

Où trouver des petits boulots qui peuvent aider à financer les années d'études ?
Quelques pistes.

L'aide à domicile

Les organismes d'aide à domicile ont à intervenir à toute heure et peuvent donc avoir besoin de personnel complémentaire les week-ends ou en soirée. Il en va ainsi de l'Assad Besançon-Pontarier (Accompagnement, soins, services à domicile) qui travaille pour les personnes âgées, malades ou handicapées. "Nous recrutons des étudiants surtout l'été mais cela arrive aussi l'année en complément de nos salariés, pour les week-ends ou pour des travaux ponctuels confirme Pascale Limousin, directrice des ressources humaines. D'ailleurs nous recevons des CV toute l'année". Embauchés en CCD ou CDI, ils sont rémunérés selon la convention collective du secteur, ce qui leur vaut un Smic horaire. "Nous avons plutôt des étudiants en santé et travail social, des gens de l'IRTS par exemple, car ils ont le profil adéquat. Par contre nous n'avons pas beaucoup d'étudiants en médecine alors qu'on est dans leur domaine d'activité... Mais il nous arrive aussi d'avoir des étudiants en lettres ou en droit pour les interventions qui ne demandent pas de compétences spécifiques comme le portage de repas. L'intérêt est que les étudiants souhaitent souvent travailler aux moments où il nous est problématique de mobiliser des salariés. Or nous avons de plus en plus de demandes d'interventions les samedis, dimanches et en soirée". A tel point que l'Assad envisage de revoir complètement ses plannings et de recruter des étudiants qui prendraient en charge les besoins de week-end. Pour les candidats, deux atouts offrent un avantage indéniable : avoir une expérience dans ce domaine, posséder un véhicule.

P12

Contactez directement les organismes d'aide à domicile de votre

localité. Secteur proche : le service à domicile dont les organismes proposent aux particuliers des prestations de ménage, bricolage, jardinage, etc.

L'animation

Toujours très prisée par les jeunes, l'animation reste un secteur où les possibilités d'embauches sont nombreuses, l'été mais aussi lors de chaque période de vacances ou encore les mercredis. Chaque année, il sont près de

50000 à obtenir le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur), condition suffisante mais pas forcément nécessaire pour encadrer des centres de vacances ou de loisirs. Devant le manque chronique d'animateurs, de nombreux organismes sont effectivement contraints de faire appel à des jeunes non titulaires du BAFA. Ce diplôme coûte en moyenne entre 700 et 900 €. Des participations financières du ministère de la jeunesse et des sports, de la CAF voire de cer-

tains organismes peuvent être sollicitées par les jeunes afin de diminuer le coût de départ. A noter toutefois que pour s'inscrire à une formation BAFA, il est impératif d'avoir minimum 17 ans. Pour décrocher un job d'animateur, adressez-vous directement aux associations organisatrices de séjours, mais aussi aux comités d'entreprises, mairies, dans les centres information jeunesse. Si vous êtes titulaire du BAFA, n'oubliez pas de le mentionner dans votre lettre de motivation.

Concernant la rémunération, l'animation n'offre pas des salaires mirobolants puisqu'en moyenne un animateur perçoit une indemnité journalière d'environ 22 € (nourri/logé) en centre de vacances avec hébergement. Enfin si encadrer des enfants ou des adolescents ne suscite en vous qu'un intérêt modéré, sachez que les centres de vacances recrutent également du personnel de service (cuisinier, plongeur...).

"Pas toujours évident"

Réceptionniste à l'hôtel Ibis le week-end, étudiante en quatrième année de science du langage la semaine, tel est résumé en quelques mots, l'emploi du temps chargé de Verónica Andorinha.

Étudiante et salariée. Depuis quatre ans, Verónica Andorinha cumule les deux statuts. Et change de costume au gré de ses différents emplois du temps. Un choix ? Plutôt une nécessité. "Je ne pourrais pas m'en sortir seulement avec ce que je touche comme bourses." Un constat sans équivoque qui a poussé cette Bisontine à cumuler études et travail. Comme beaucoup d'autres. "J'ai eu un parcours assez chantique. Après avoir raté mon bac, j'ai décidé d'arrêter mes études. J'ai trouvé du travail comme assistante funéraire. Ensuite quand j'ai voulu les reprendre, il a fallu que je prépare, par le biais des cours du soir, le DAEU (diplôme d'accès aux études universitaires)". Une fois son diplôme en poche et son inscription en science du langage effective, Verónica se lance à la recherche d'un job d'appoint. Et atterrit dans l'un des hôtels Ibis de la capitale comtoise. "J'ai commencé par faire le ménage dans les chambres avant de passer au service et à la réception." Polyvalente, Verónica travaille 69 heures par mois pour un salaire estimé à 460 €. "Mon planning est établi par la responsable de l'hôtel. Elle essaie au maximum de le faire correspondre à mon emploi du temps universitaire. Ce qui explique qu'actuellement je travaille surtout le week-end." Une double casquette qui génère pas mal de fatigue mais jamais de lassitude : "C'est vrai que ce n'est pas toujours évident d'enchaîner une journée de cours et plusieurs heures de travail, ou de partir travailler tôt le samedi matin. Mais on s'y fait." Et puis elle n'est pas la seule parmi les employés à devoir gérer une tel-

le situation. "On est effectivement plusieurs dans ce cas. A l'hôtel, l'équipe est assez jeune et l'ambiance vraiment bonne." Sans compter qu'en quatre ans, Verónica Andorinha a eu le temps de sympathiser avec quelques clients réguliers. "Ils sont quelques uns des professeurs, des cadres, à séjurer régulièrement à l'hôtel. A force de les côtoyer, on apprend à mieux les connaître." Des liens privilégiés qui compensent les égarements de certains. "Il arrive que des personnes s'énervent contre nous. Le plus souvent d'ailleurs pour pas grand chose. Dans ce genre de situation, ce n'est pas toujours évident de garder son sang-froid." Mais à 28 ans, ce genre d'incidents n'a plus beaucoup d'emprise sur elle. Et si Verónica avoue volontiers "n pas vouloir faire carrière dans l'hôtellerie", elle incite tous les jeunes qui souhaitent travailler pendant leurs études à s'y essayer.



Pour Verónica Andorinha, cumuler études et travail est une nécessité. Photo Laurent Cheviet/collectif

Une formation pour un emploi

Pour sa première année d'existence, la formation maçonnerie gros œuvre réunit huit stagiaires, âgés de 16 à 32 ans.

Ils sont huit et composent la toute première promotion de la formation maçonnerie gros œuvre du Greta de Lons. Agés de 16 à 32 ans, issus d'horizons très différents, ces stagiaires ont quelques mois pour faire décoller leur carrière professionnelle. « La formation a été créée en étroite collaboration avec la fédération française du bâtiment. Toutes les entreprises qui accueillent aujourd'hui un de nos stagiaires étaient à la recherche de mains-d'œuvre », souligne Didier Giroud, conseiller en formation continue et responsable de la formation au Greta de Lons. Avant de poursuivre : « En septembre prochain, quand la formation touchera à sa fin, nous aimerions qu'ils se voient tous offrir un CDI. C'est notre objectif. »

Conscients des enjeux, les stagiaires s'attellent à la tâche. Sans rechigner. Parmi eux figure Clément Desbordes. A 19 ans, ce jeune jurassien sait qu'il joue une carte importante, lui qui vient d'opérer un changement radical dans son orientation professionnelle. « Après mon BEP agriculture, j'ai voulu enchaîner avec un bac pro en alternance. Mais comme ça ne se passait pas très bien, j'ai préféré ar-



Sous le regard attentif de son professeur, Clément Desbordes apprend à maîtriser les techniques de base de son futur métier.

Photo Laurent Chevret/collectif dcb

rêter au bout d'un an. Ensuite j'ai fait pas mal d'interim, notamment dans le bâtiment. C'est là qu'on m'a parlé de cette formation. »

«Vraiment motivant»

En entreprise les lundis, jeudis et vendredis, Clément retrouve les autres stagiaires les mardis et mercredis au lycée professionnel Le Corbusier de

Lons pour y apprendre les techniques de base de son futur métier. « Pour l'instant, tout se passe bien. La formation me plaît. » Ensuite Clément envisage de toucher à tous les métiers du bâtiment, de la charpente à la restauration de maison. « J'y pense effectivement. » A côté de lui, Michaël Vercez attend les consignes du professeur. A 25 ans, ce Lédonien souhai-

te donner une nouvelle impulsion à sa carrière professionnelle après trois années d'apprentissage ternies par des relations difficiles avec son employeur. « J'ai appris l'existence de cette formation par l'ANPE. Comme j'ai été pendant trois ans apprentis maçon, ça m'a tout de suite intéressé. Et puis aujourd'hui je sais que si je travaille bien, j'ai de gran-

des chances d'être embauché. C'est vraiment motivant. » Comme tous ses camarades, il a maintenant un an pour faire ses preuves.

J.M.



Voici la liste des différents GRETA de la région :

GRETA de Besançon, 35 avenue de Montrapon, 25000 Besançon. Tel : 03/81/88/25/94.

GRETA du Haut-Doubs, 48 rue de Besançon, 25300 Pontarlier. Tel : 03/81/39/35/31.
4, rue d'Etain, BP 102, 25503 Moriteau Cedex. Tel : 03/81/67/40/25.

GRETA Formation 70, 18 rue Edouard Belin, BP 404, 70014 Vesoul Cedex. Tel : 03/84/76/07/46.

GRETA de Dole/Revermont, Lycée Jacques Duhamel, BP 8, 39107 Doie Cedex. Tel : 03/84/82/55/18.

GRETA du Haut-Jura, Lycée Victor Bérard, 35 quai Aimé Lamy, BP 87, 39403 Morez Cedex. Tel : 03/84/33/02/30.

GRETA de Lons/Champagnole, Lycée Jean Michel, 400 rue du Dr Jean Michel, BP 308, 39105 Lons-le-Saunier Cedex. Tel : 03/84/35/26/10.

GRETA Nord Franche-Comté, rue des Grands Jardins, BP 335, 25206 Montbéliard Cedex. Tel : 03/81/99/17/00.

Des ateliers au service des personnes

Remise à niveau, préparation aux concours administratifs, les ateliers de pédagogie personnalisée (APP) offrent aux adultes, en marge du système scolaire, une réelle alternative. Une alternative et des résultats puisque avec, à l'échelon national, 70 % de réussite aux concours administratifs, les APP démontrent toute leur efficacité. C'est dans l'un de ces ateliers que Marie Bichon a décidé de préparer son concours d'ad-jointe administrative. Après avoir stoppé ses études sur un deuxième échec au baccalauréat, cette jeune doloise de 22 ans a enchaîné les « petit boulots ». Lassée par cette situation, elle tente aujourd'hui d'intégrer la fonction publique territoriale. Tout sauf une siné-

cure. « Comme j'ai arrêté mes études il y a plusieurs mois, il a fallu que je passe un test de positionnement afin de savoir quelles matières je devais travailler en priorité. » Si le verdict témoigne de réelles aptitudes en mathématiques, il révèle quelques lacunes en français. C'est pourquoi, depuis quelques semaines, Marie a retrouvé l'atmosphère des salles de classe. « Ça ne m'a pas trop dérangé de reprendre les cours. En fait, je crois que j'aime bien les études », consent-elle tout sourire. Avec au programme synthèses, grammaire et conjugaison, les cours sont rythmés. Ce qui convient parfaitement à Marie. « Le fait de n'être qu'une petite dizaine en classe est très agréable. Chacun travaille à son rythme. Et puis, en cas



Marie Bichon. Photo Laurent Chevret

de difficultés, le formateur peut intervenir plus facilement. » La date de son concours étant fixée au 30 septembre 2006, Marie Bichon dispose encore de quelques mois pour se remettre à niveau. Et ainsi se donner les moyens de réussir dans son entreprise.

P7



Le Conseil régional des jeunes milite pour le commerce équitable

Pour sa dernière action avant la fin de son mandat, l'actuel CRJ s'est investi dans la sensibilisation à la solidarité internationale. Une initiative présentée dans le cadre d'une journée spéciale au CFA agricole de Châteaufarine.

Cinq affiches explicatives et un livret plus approfondi vont être prochainement diffusés dans les établissements scolaires et les lieux d'accueil jeunes de la région. Cinq affiches rappelant les principes, le fonctionnement, la labellisation des échanges dans le cadre du commerce équitable. "Au préalable, nous avons fait un petit micro-trottoir relate Géraldine Borey, membre de la commission Entraide du Conseil régional des jeunes. Les deux termes sont familiers mais la plupart des gens étaient incapables d'expliquer la signification du concept". L'idée de vouloir sensibiliser les jeunes à ce sujet s'en trouvait confortée, elle aboutit au moment où les jeunes du CRJ finissent leur mandat.

Une première présentation de

ce travail a eu lieu au CFA agricole de Châteaufarine face à des jeunes de CAP, BEP et BTS dans le cadre d'une action menée par l'établissement et l'association montpelliéraine Lafi Bala. "La solidarité internationale est une thématique que l'on aborde chaque année avec les élèves, dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale ou dans celui de l'initiative Alimenterre" précise Emmanuel Delavelle, l'un des enseignants à la base de ce travail. "Notre rôle est de former des jeunes en vue de l'insertion professionnelle mais aussi de leur ouverture d'esprit, de leur prise de conscience du monde dans lequel ils vivent. Car pour mieux prendre sa place dans la société, il faut savoir la prendre en compte. Et puis s'agissant d'élèves de la filière agricole, il s'agit aussi de leur montrer



Cinq affiches pour sensibiliser au commerce équitable. Photo L. Sacrist/collectif. G&P

qu'un autre système d'agriculture est possible. Ils y sont réceptifs." C'est ainsi que les élèves du CFA ont déjà été mis en relation avec de jeunes Thaïlandais pour leur faire appréhender les différences culturelles et de mode de vie. Cette année, l'association Lafi Bala a fait venir en France Herzong Soto Cruz, producteur costaricien de café. Lequel était

agréablement surpris par les initiatives du CRJ et du CFA, lui montrant que "la jeunesse française est intéressée par le commerce équitable". Avant de délivrer ce message : "chez moi, nous grandissons en cultivant du café et nous mourons en cultivant du café. Mais on a droit, nous aussi, à une meilleure qualité de vie. C'est en partie entre vos mains quand vous al-

lez vous procurer du café. Vous avez la possibilité de changer les choses. Vous devez le faire pour le bien de tous".

S.P.

Contacts :
CRJ, 03.81.61.61.61
association Lafi Bala : LPA la Frondaise, avenue de la Galine, 34170 Castelnaud-le-Lez (04.67.79.27.67).

Une semaine pour mieux connaître la solidarité internationale

Du 12 au 20 novembre, une cinquantaine de rendez-vous sont prévus en Franche-Comté. Informatifs, culturels mais aussi festifs.

Organisée depuis 8 ans, la Semaine de la solidarité internationale vise à faire prendre conscience des liens irrémédiables entre les pays dits du "Nord" et ceux du "Sud" et de "l'Est", de l'interaction entre opulence des uns et pauvreté des autres. Sans prétendre détenir de solutions miraculeuses, les organisateurs souhaitent "apporter des clés de lecture et de compréhension des réalités qui nous entourent" tout en montrant que "des actions simples et concrètes, à la portée de tout un chacun, sont possibles". Bref qu'agir ici et maintenant n'est pas utopique. En Franche-Comté, une coordination régionale réunie autour du Cercoop et de Recidev anime

une dynamique à la fois sérieuse et ludique : autrement dit, la semaine d'animation associe conférences, débats ou expositions à des représentations théâtrales ou des dégustations culinaires.

Encore en cours d'élaboration,

De multiples manières d'agir ici

la Semaine prévoit déjà près d'une cinquantaine d'animations, dans toute la région, d'une conférence sur les inégalités mondiales à Dole à des interventions sur le commerce équitable à Besançon, en passant par la pièce "Cannibale" présentée au Petit théâtre de la Bouloie ou encore un forum des associations de

solidarité internationale à Belfort.

On apprendra aussi que les manières d'agir "au Nord" sont multiples : consacrer du temps aux associations, interpeller les décideurs, vivre et agir dans une optique de développement durable, mieux s'informer, faire un don, sensibiliser son entourage mais aussi acheter, épargner et voyager autrement...

Infos sur la Semaine de la solidarité internationale : www.lasemaine.org

Le programme en Franche-Comté : www.ssi-fcomte.fr.st
Renseignements : Cercoop, 03.81.54.45.34 ; Recidev, 03.81.41.05.87.

Le Crédit Agricole s'associe au "Permis à un euro par jour"

Suite à l'opération d'Etat "Permis à un euro par jour", le Crédit Agricole créé Mozaïc Permis, offre globale pour aider les jeunes à financer et réussir leur permis de conduire. Dans ce cadre, ils choisissent un montant de prêt (800, 1000 ou 1200 euros) et le remboursent sur la base d'un euro par jour, sur une durée correspondant au montant (TEG annuel fixe de 0%). Pas de frais de dossier, pas d'intérêts à payer puisqu'ils sont pris en charge par l'Etat. Le dispositif s'adresse aussi aux mineurs en apprentissage de la conduite accompagnée mais la souscription se fait, dans ce cas, par les représentants légaux. Le montant du prêt est versé à l'auto-école. D'autres avantages sont prévus par la banque : elle offre aux titulaires d'un compte Crédit Agricole et sur justificatif d'inscription au permis B, le Cd-rom "Nouveau code de la route" 2005 des éditions Hachette. Ce dernier permet de préparer l'examen du code par l'interné-

naire de cours, tests d'entraînement ou animations 3D. Autre cadeau, les détenteurs d'une carte Mozaïc ont droit à deux heures de leçon de conduite gratuites dans les auto-écoles CER pour toute souscription à un forfait de base de 20 heures. Enfin, pour ceux qui ratent le code ou le permis la première fois, le Crédit Agricole rembourse les frais du 2^e passage à hauteur de 80 euros. Enfin, une fois le permis obtenu, le Crédit Agricole propose une "assurance auto Mozaïc". Ses avantages ? Le remboursement de la surprime d'assurance appliquée la 1^{re} année (à condition de ne pas avoir de sinistre responsable ou non pendant les 2 premières années du contrat et d'avoir réglé ses cotisations) et la prise en compte, dans le calcul de la cotisation, de l'ancienneté d'assurance obtenue en tant que conducteur désigné nominativement sur le contrat de ses parents.



JOBS

● Etablissement de 10 à 19 salariés secteur hébergement touristique recherche pour CDD de 15 jours à Métabief un agent de collectivité h/f sur service restauration, ménage. Contrat de la durée des vacances scolaires (Noël, février...). Repas possible non déduit du salaire. 2 jours de congés/sem sauf dimanches à définir avec l'employeur. Pas de possibilité de logement. Débutants acceptés. Salaire horaire, 8,03 euros. Téléphoner afin de convenir d'un rdv au 03.81.49.45.45.

● Complétude, organisme de cours à domicile, recherche étudiants bac+3 minimum (ou élèves de grandes écoles) pour enseigner en cours particuliers à domicile ou en stages intensifs de vacances, toutes matières et tous niveaux. Contactez-nous rapidement au

0820.202.201 (N° indigo, 0,075 euros/min) ou 02.41.66.06.89.

● Enett Services cherche des étudiants pour des remplacements d'agents de service. Les CDD sont à temps partiel et couvrent la période Noël-Nouvel an. Avoir le permis et disposer d'une voiture sont obligatoires. Envoyé CV avec photo et une lettre de motivation à Enett Services - BP 38854 - 25025 Besançon cedex ou par e-mail à vschlosser@enett.fr

● Cherche animateurs(trices) pour encadrer des classes de découverte de neige en janvier et mars 2006. départ de Coulommiers (77). Bafa exigé. Rém. : 59,54 euros bruts par jour. Contact : M. Voituret, 10 bis rue du Vatican, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux.

● TSO cherche hôtesse d'accueil parlant chinois pour des missions ponctuelles à

Besançon et dans le Doubs. Contact : 03.81.80.69.07.

● L'association Euro Evasion Vacances Adaptées cherche accompagnateurs pour encadrer des séjours pour adultes déficients

Deurbroucq, 44000 Nantes (02.40.08.96.00).

● Objectif sciences recherche étudiants, ingénieurs, chercheurs ou animateurs Bafa pour animations scientifiques durant les

ELLE EST BELLE, ELLE EST BELLE MA P'TITE ANNONCE !!



intellectuels du 23 décembre 2005 au 2 janvier. Qualification : personne responsable et motivée, capable d'initiatives, aimant le travail en équipe, à l'écoute des autres, diplôme dans l'animation serait un plus, réunion de formation obligatoire. Contact : Euro Evasion Vacances Adaptées, Sonia Potel, 6 rue

vacances d'été 2006 (les animateurs n'ont pas forcément de formation scientifique mais apprécient fortement d'animer les sciences). Multiples thématiques bordées par des projets de haut niveau (environnement, espace, énergies, robotique, géologie, océanologie, archéologie, physique, maths, architecture,

chimie biologique). Pour postuler, aller sur <http://www.objectifsciences.com>, rubrique "jobs".

BAFA-BAFD

● L'URFOL Franche-Comté propose deux stages approfondissement Bafa du 19 au 24 décembre à Lamoura (39) :
- activités de neige
- activités artistiques et culturelles
Renseignements et inscriptions, 03.81.25.06.40.

BENEVOLAT

● L'association bisontine Pari accompagnement scolaire recherche des bénévoles pour aider des jeunes du CP à la terminale. Une action scolaire et enrichissante pour des activités concernant l'éducation et l'enfance. Pour plus de renseignements, contactez-nous au 03.81.51.43.07.

La lumière, c'est la vie
La décoration, c'est l'envie...

N'hésitez plus
à nous rencontrer
avec vos plans,
papiers peints, tissus.



Notre équipe vous propose
d'allier les deux
par un conseil personnalisé

Zone commerciale
CHOISEY - DOLE

Tél. 03 84 72 62 72 - Fax 03 84 72 63 69

Radio Campus change de décor

Entrée dans ses nouveaux locaux à la Maison de l'étudiant, la radio des étudiants continue sa progression. Toujours sur 102.4.

Avec ce déménagement dans la nouvelle Maison de l'étudiant de Besançon, Martial Greuillet, directeur et fondateur de Radio Campus, va pouvoir mener à bien quelques projets qui lui tiennent à cœur. "On va avoir la possibilité proposer aux groupes d'être enregistrés et diffusés". Passer à l'antenne des groupes jouant en direct dans le studio est rendu possible grâce à la configuration de la radio : "J'avais demandé 3 studios, je les ai eus : un pour les interviews, un pour enregistrer les groupes, un pour la diffusion" se réjouit-il. "Avec la structure de l'Herbe en zic, on pourra proposer un accompagnement total aux groupes".

Les locaux flambants neufs de 90 m², avec terrasse s'il vous plaît, font déjà oublier l'espace

étroit et vétuste que la radio occupait jusqu'à présent dans un bâtiment de la résidence universitaire de la Bouloie. "C'est un changement radical" ne cache pas Julie Robert, chargée de communication de la radio. Quant à Dorothée Dannoue, la journaliste maison, elle aussi voit son espace s'étendre : "désormais, on va faire 2 flashes d'info par jour, une ou deux émissions par mois sur des thématiques précises de la vie étudiante, inclure des reportages". Bref, les projets sont foisons, même si la nouvelle grille à paraître début novembre fera toujours la part belle à la musique. "Mais on espère faire plus d'interviews d'artistes, c'est une grosse demande des maisons de disques". "On aimerait aussi plus diversifier le contenu culturel en par-



Martial Greuillet, Julie Robert, Dorothée Dannoue, tout sourires. Pour les 3 salariés de Radio Campus, les nouveaux locaux sont une aubaine. Photo Yves Petit/collectif deb.

lant ciné, littérature, théâtre ou autre" ajoute Dorothée. "Si des étudiants ou d'autres personnes ont envie d'animer une émission, qu'ils n'hésitent pas à nous contacter..."

Au passage, le déplacement de l'antenne quelques mètres plus haut a fait gagner quelques kilomètres dans la zone de diffusion de la radio autour de Besançon. Et, sans trop y croire, Martial Greuillet

va déposer cette année une demande de fréquence pour le nord Franche-Comté.

D'autres perspectives sont plus certaines : le RDS qui permet que le nom de la station s'affiche en digital sur votre poste et le site Internet (www.radiocampusbesancon.org) déjà ouvert mais sur lequel on pourra, à terme, écouter la radio.

S.P.



Contact : Radio campus, Maison de l'étudiant, 36 avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon (03.81.66.66.69). Fréquence 102.4

Note : Radio campus change de logo : vous avez jusqu'au 3 novembre pour proposer vos créations. Règlement sur le site radiocampusbesancon.org



Radio Campus fonctionne avec une soixantaine d'étudiants mais est toujours à la recherche d'animateurs éventuels. Que vous soyez étudiants ou non, si vous avez envie de proposer une émission, il est toujours possible de prendre contact avec les responsables de la radio...

Expositions dans les bibliothèques universitaires

La mission vie associative et culturelle de l'université de Franche-Comté propose, tout au long de l'année universitaire, des expositions dans les bibliothèques universitaires de droit, de médecine et

pharmacie, de lettres et sciences humaines à Besançon et

à la bibliothèque Lucien Febvre à Belfort

Certaines expositions retracent des projets de solidarité internationale ou d'échanges culturels menés par quelques étudiants, d'autres sont l'occasion de mettre en valeur le fonds des bibliothèques universitaires.

La rentrée à la Maison des langues

Pour cette nouvelle année scolaire, toute

BRÈVES

l'équipe d'enseignants professionnels de la Maison des langues est prête à vous accueillir pour vous faire partager sa passion des langues et des cultures du monde. Révisions et soutien pour les scolaires, préparation aux examens et concours pour les étudiants, séjours linguistiques ou perfectionnement pour les adultes, la Maison

des langues offre une gamme très large de services. Maison des langues, 29 rue de Vesoul, 25000 Besançon. Tel 03/81/53/44/51

Les violons d'Einstein

A l'occasion de l'année mondiale de la physique et du cinquantenaire de la mort d'Albert Einstein, le Fort Griffon accueillera, du 17 novembre au 11 décembre prochain, une

exposition dédiée à l'une des plus emblématiques figures de la science. Accessible dès le collège, cette exposition a pour volonté de mieux faire connaître un homme à qui l'on a peut-être abusivement attribué la paternité de la bombe atomique. L'entrée est libre. IUFM de Franche-Comté, Fort Griffon, 25042 Besançon Cedex. Tel 03/8165/71/65

P10



Les études coûtent. En France, selon une étude de l'Educational policy institute de Toronto, 6666 euros par an en moyenne, enseignement et frais courants (nourriture, logement, etc) compris. Pour financer ce cursus, quatre sources (à moins de gagner au Loto) : les parents, les bourses et aides diverses, les prêts et les jobs. Ces derniers se pratiquent l'été mais aussi au cours de l'année universitaire, avec la nécessité de devoir mener de front études et travail. Où les trouver ? TOPO a recensé une vingtaine de pistes dans les pages suivantes.

Ils n'offrent pas le seul avantage de la rémunération : ils étoffent également le CV, donnent une expérience professionnelle et un aperçu du monde du travail. Mais ne vont pas sans inconvénient : il faut pouvoir conjuguer les horaires, cumuler les emplois du temps (ce qui peut poser problème dans le cas du travail de nuit) et se ménager la place nécessaire aux études. Car il est avéré qu'au-delà d'un mi-temps, l'échec universitaire augmente de 30 %.

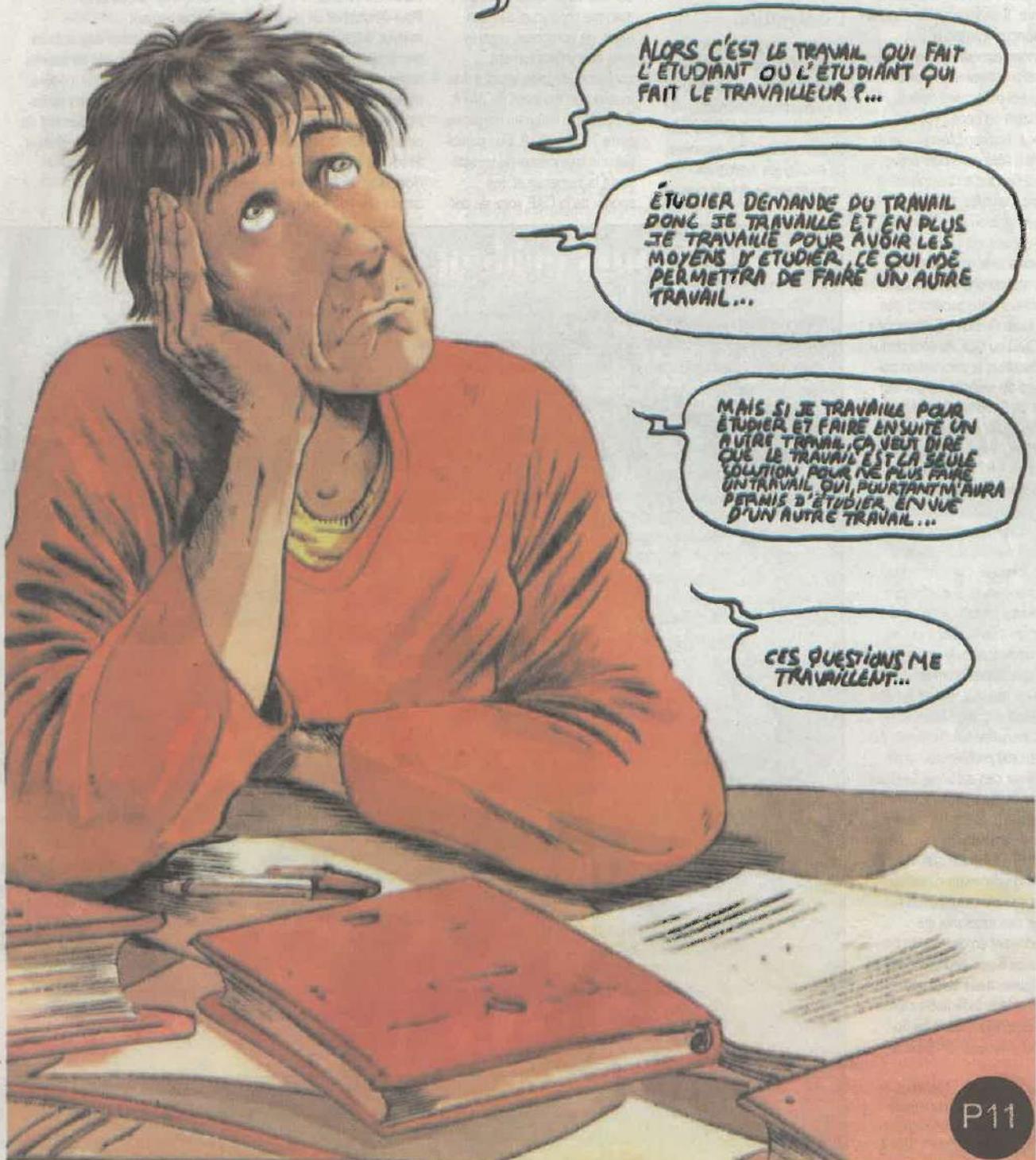
JE TRAVAILLE POUR ÉTUDIER.
J'ÉTUDIE POUR TRAVAILLER

ALORS C'EST LE TRAVAIL QUI FAIT
L'ÉTUDIANT OU L'ÉTUDIANT QUI
FAIT LE TRAVAILLEUR ?...

ÉTUDIER DEMANDE DU TRAVAIL
DONC JE TRAVAILLE ET EN PLUS
JE TRAVAILLE POUR AVOIR LES
MOYENS D'ÉTUDIER, CE QUI ME
PERMETTRA DE FAIRE UN AUTRE
TRAVAIL...

MAIS SI JE TRAVAILLE POUR
ÉTUDIER ET FAIRE ENSUITE UN
AUTRE TRAVAIL, ÇA VEUT DIRE
QUE LE TRAVAIL EST LA SEULE
SOLUTION POUR NE PLUS FAIRE
UN TRAVAIL QUI, POURTANT, N'AURA
PERMIS D'ÉTUDIER, EN VUE
D'UN AUTRE TRAVAIL...

CES QUESTIONS ME
TRAVAILLENT...



P11



Jocelyn De Grandis

une trajectoire bien ciblée

Le jeune archer a mené le club de Torpes au titre de champion de France et vient de prendre en main l'équipe de Suisse.

À 25 ans, un palmarès fouant qui compte entre autres 2 titres de champion de France, 2 de champion d'Europe ou une 3e place en championnat du monde par équipes.

Du tir à l'arc, il dit que "chacun peut en faire : même un hyperactif pourra être bon s'il sait se canaliser au moment où il faut". Ce n'est pas son cas. Jocelyn De Grandis affiche plutôt sérénité et détente. Lorsqu'il n'est pas à l'entraînement ou en compétition, c'est dans la nature qu'on a le plus de chances de le trouver : "J'adore aller à la pêche, on n'entend pas le bruit des voitures, de la tété mais celui des oiseaux. C'est là que je me réfugie, quel que soit le temps. C'est ma façon de m'évader".

Même quand il parle de l'équipe de France, sur laquelle il a tiré un trait à 25 ans seulement, c'est avec calme et recul. L'évocation de ses déboires avec la fédération ne suffit pas à lui faire perdre sa bonne humeur. "J'ai déjà dit ce que j'avais à dire. Il y a eu des changements auxquels je n'adhérais pas et la direction a choisi de ne pas continuer avec ceux qui étaient dans ce cas. J'arrête à mon meilleur niveau sans pouvoir défendre le titre de champion d'Europe". Pas d'amertume : il sait ce qu'il doit à l'équipe de France. Quand il le faut, il sait être reconnaissant, n'oubliant par exemple pas de souligner le soutien que lui ont apporté dans

sa carrière la Région et surtout le Département du Doubs.

A part le petit regret "de ne pas être écarté pour cause de résultats mais pour incompatibilité d'humour", le champion d'Europe en salle ne s'étend pas sur l'équipe de France et préfère positiver, visiblement plus heureux de parler des étapes à venir. Et d'abord la défense de cet incroyable titre collectif de champion de France conquis cette année avec son club de Torpes, créé par son père en 1992. Incroyable en regard de la taille de ce petit village du Doubs (700 habitants) et d'un club de 35 licenciés qui s'est hissé au sommet avec le plus petit budget de l'équipe. Moins si l'on suit la progression des résultats : montée en D1 en 2003, 5e la première année puis 4e en 2004. Jocelyn De Grandis y a pris une part prépondérante même s'il rend l'hommage qu'il sied à ses coéquipiers dont les jeunes Thierry Décamps, 19 ans, Jean-Charles Valladont, 15 ans, et Dimitri Varechon, 17 ans, ces deux derniers étant aussi champion d'Europe par équipe dans leur catégorie (pour être complet sur les champions de France, il faut inclure Jean-Michel Lhommée et le coach Pascal De Grandis). "Bien sûr, les jeunes ont progressé parce que je suis devant. A l'entraînement, il y a une émulation, ils viennent pour me

battre. Mais ils ont leurs qualités et eux aussi sont dans les meilleurs français. Et le titre, c'est aussi une ambiance : on se fait confiance, on s'amuse ensemble sur le pas de tir et en dehors. En championnat, il y a des primes à chaque étape. Je crois qu'on est les seuls à les mettre dans un pot commun pour organiser une sortie de fin d'année ou faire un barbecue avec le club".

Entraîneur de l'équipe suisse, un nouveau challenge

L'esprit club, la capacité à entourer les jeunes : pas étonnant qu'il ait relevé le challenge d'entraîneur de l'équipe de Suisse. Songeant depuis longtemps à ce genre de rôle, il a déjà passé ses diplômes d'Etat. La proposition suisse est venue à point nommé. "Il n'y a pas d'objectif car on part de rien mais il y a un potentiel. Moi, je me fixe de faire progresser le niveau et de qualifier quelqu'un pour les Jeux". Il lui faudra jongler avec les horaires, mais cela ne l'affole pas. "Qui ne tente rien n'a rien". Qu'il devienne entraîneur à 25 ans est somme toute assez représentatif de son parcours. Maturité précoce, envie d'aller vite ? "Cela a toujours été comme ça. A 20 ans j'étais au niveau international. A 24 j'étais à mon sommet

dans un sport où c'est plutôt vers 30 ans. J'ai 8 ans de haut niveau derrière moi et je pense que j'en ai fait plus que je n'en ferai".

S'il a, comme tout enfant, commencé par "fabriquer un arc avec une branche de noisetier", son parcours et son ascension rapide plaident pour le cas de l'élève surdoué. Lui-même avance deux éléments capitaux : son père, lui-même archer, qu'il accompagnait de temps en temps et surtout "le besoin de compétition". C'est d'ailleurs l'absence de compétition qui l'a conduit à arrêter le badminton, l'un des multiples sports qu'il pratiquait adolescent. "J'ai commencé réellement l'arc vers 6 ou 7 ans. Il y avait peu de concurrence, j'ai très vite été premier. A 17 ans, j'ai intégré l'équipe de France juniors et lors du premier déplacement en coupe d'Europe, en 1998 en Suède, j'ai fait 3e et l'équipe 1re". La compétition le stimule, il n'attend pas pour le prouver : surclassé en seniors l'année suivante, il remporte le circuit national. Une première pour un junior.

La suite est plus difficile. "J'ai eu du mal à intégrer l'Insep, son collectif, sa charge d'entraînement. J'ai explosé". Ecarté de l'équipe de France, il ne manque pas l'opportunité d'une seconde chance en 2000, obtenant une 3e place au championnat

d'Europe en individuel et par équipe. Avant ses premiers Jeux à Sidney où il goûte l'éphémère délectation d'un record olympique. "C'était mon premier match, je tirais contre un Russe qui avait terminé 4e au championnat du monde. Je m'étais dit que je n'avais pas le droit à l'erreur et pendant une demi-heure j'étais sur un nuage. Ensuite j'ai été battu par le futur champion olympique, mais on était du même niveau. C'était un Australien, il était chez lui, je n'ai pas fait un mauvais match mais peut-être que je m'étais mis un peu la pression". Pour l'anecdote, son record ne devait tenir que 3 h, effacé par un Coréen. Les Jeux, ceux d'Athènes notamment, sont pour l'instant son seul bémol. Mais il en fait une forme de challenge pour les jeunes, de Torpes ou de Suisse : "A l'entraînement, je veux me dire qu'ils vont me battre. Je veux les amener plus haut que moi. Parce que j'ai vécu des choses extraordinaires que j'aimerais faire vivre aux autres".

Stéphane Paris





Sur une vie d'étudiant

Arbitre

L'arbitrage, pour peu qu'on en ait le goût, offre un bon moyen de gagner un peu d'argent de poche, les rencontres ayant lieu le week-end (éventuellement en semaine pour ceux qui veulent aussi arbitrer les matches universitaires). Au plus bas niveau, ce n'est pas faramineux puisqu'un arbitre de district en foot ou d'honneur en hand reçoit 23 euros, ajouté aux frais de déplacement (respectivement 0,26 et 0,24 euros du km). Mais dans le foot par exemple, bon nombre d'arbitres officient durant le week-end une fois sur la touche (14 euros en district) et une fois au centre : sur un mois, on peut

A partir de 20 euros par rencontre arbitrée

donc arriver à 150 euros d'indemnités. Evidemment, plus on monte dans la hiérarchie, plus ces dernières sont élevées. Dans le hand, on atteint 39 euros en pré-natal. Dans le rugby, elles s'échelonnent de 40 euros pour les matches cadets, juniors et la touche à 350 euros pour la première division professionnelle. Dans le foot, on est à 35 euros en division d'honneur puis 110 et 210 en CFA2 et CFA, jusqu'à... 2300 euros en Ligue 1. Mais c'est plutôt anecdotique car il n'y a que 6 arbitres fédéraux en Franche-Comté (officiant à partir du CFA2) et il faut s'y prendre tôt pour atteindre ces niveaux. Enfin en basket, le tarif régional s'applique suivant le nombre de kilomètres entre le domicile de l'arbitre et le lieu du match. Il va de 32 euros pour moins de 20 km à 100 euros pour les plus longues distances.

Infos complémentaires auprès des ligues régionales : foot : 03.81.99.36.00; hand : 03.81.88.56.03, basket : 03.81.53.01.89, rugby : 03.81.81.07.65.

Sans oublier que tous les sports utilisent des arbitres...

Correspondant de presse

Vous avez un goût prononcé pour l'écriture, un intérêt tout

particulier pour le sport ou la vie locale, alors n'hésitez pas et devenez correspondant de presse. Il n'est pas rare en effet que nos quotidiens régionaux, que ce soit l'Est Républicain ou le Progrès, recherchent pour leurs différentes rubriques de nouveaux pigistes.

Pour alimenter les pages consacrées à la vie locale, les deux quotidiens ont créé un réseau de correspondants censés suivre au jour le jour l'actualité du ou des villages dont ils ont la charge. Quant à la charge de travail, elle dépend bien évidemment de l'importance, en terme de population, de la zone géographique que vous aurez à couvrir.

La rédaction des sports fait, elle aussi, régulièrement appel à de jeunes pigistes susceptibles de travailler le week-end et de retranscrire en quelques lignes le scénario des rencontres auxquelles ils ont assisté. Un "job" qui peut satisfaire tous les passionnés de sport et

éventuellement faire naître quelques vocations. Question rémunération, les correspondants sont généralement payés à la pige. Leur salaire étant calculé en fonction du nombre d'articles parus dans le journal.

Receveur d'autoroute

Installé aux postes de péages des autoroutes, le receveur perçoit le montant du péage et informe, à l'occasion, les automobilistes. Si les possibilités d'embauche à l'année sont pratiquement nulles pour un étudiant, les sociétés d'autoroute sont en revanche très actives sur le marché de l'emploi à chaque période de vacances scolaires, histoire de suppléer leur propre personnel et de gérer au mieux l'important flux d'automobilistes. A noter enfin que ces sociétés recherchent des jeunes susceptibles d'assurer l'entretien

Annonces de jobs gratuites dans le réseau information jeunesse

Les particuliers qui recherchent des jeunes pour de l'aide aux devoirs, des gardes d'enfants, des cours particuliers ou encore des travaux ménagers peuvent déposer une offre gratuitement au Centre régional d'information jeunesse (27 rue de la République à Besançon). Elle sera diffusée dans les locaux et sur Internet (www.jeunes-fc.com)

De même, les jeunes qui cherchent à proposer leurs services pour gagner un peu d'argent peuvent passer une annonce au Crij et dans tout le réseau information jeunesse de Franche-Comté. Ils peuvent également déposer cette annonce sur Internet en la saisissant eux-mêmes sur www.jeunes-fc.com, rubrique "petites annonces".



Renseignements complémentaires, 03.81.21.16.04.

des aires d'autoroutes. Contact : Autoroutes Paris - Rhin - Rhône, Zac Valentin, 25048 Besançon cedex.

"Je donne des cours à d'autres étudiants"

En 3e année de médecine, Nicolas Volpi donne des cours d'anatomie à ceux de 1re année.

Originaire de Montbéliard, Nicolas Volpi poursuit ses études de médecine à Besançon. Pour les premières années, l'UFR est encore au centre-ville (les autres ont déjà déménagé du côté de l'hôpital Jean Minjoz). "Si l'on veut être proche de la fac, les logements sont tout de suite chers". Aussi donne-t-il depuis l'an dernier des cours aux étudiants de 1re année, par l'intermédiaire de l'organisme Bersot Formation.

"J'ai insisté pour trouver ce job"

Il ne travaille pas toutes les semaines mais lorsqu'il le fait cela lui permet de gagner environ 140 euros. Pour 5 h de cours plus les copies à corriger. "Quand j'étais en première année, j'étais élève ici raconte-t-il. Quand j'ai vu que c'étaient des étudiants qui

donnaient les cours, je me suis renseigné, j'ai postulé par écrit et j'ai insisté car il y a beaucoup de demandes."

L'expérience le satisfait. "Je pars du principe que chacun a les mêmes cours alors je vais plutôt essayer de voir s'ils ont compris le cours, je leur fais poser des questions. Je propose aussi des révisions et des interrogations avec copies à corriger". L'ensemble lui demande une vingtaine d'heures, une semaine sur quatre. Ce qui lui laisse encore du temps : il est élu à l'UFR de médecine-pharmacie et il a fondé, avec d'autres, une association humanitaire. Etant en 3e année, il effectue également des nuits à l'hôpital mais la rémunération est anecdotique (21 euros pour une garde de 24 h). "A partir de la 4e année, on devient salarié de l'hôpital avec 5 jours et demi de stage et des gardes. Je verrai, en



Photo Laurent Cheviet/collectif dcb

fonction du temps qu'il me reste, si je continue ici".

Pour donner des cours, on peut passer des petites annonces de cours de soutien scolaire ou postuler auprès d'organismes spécialisés susceptibles d'utiliser les services d'étu-

dants, type Acadomia. Voir la fiche Actuel Franche-Comté 1.161 dans le réseau information jeunesse.



... des idées de jobs

Dans l'enseignement

Secteur traditionnel d'activité salariée des étudiants, la surveillance dans les établissements scolaires a subi récemment des petits liftings, à commencer par la dénomination : on dit maintenant assistant d'éducation ou assistant pédagogique, ce qui a toujours plus d'allure que "pion". Autre changement notable, les postes sont ouverts à tout le monde, sans limite d'âge, à seule condition d'a-

"une base de rémunération brute de 980 euros nets mensuels"

voir le bac. "Mais nous recommandons aux chefs d'établissements de privilégier les étudiants" dit-on au rectorat de Besançon. Car si le recrutement est en flux constant et que l'on peut donc postuler à tout moment, il y a bousculade au portail : le site du rectorat rassemble ac-

aide dans le domaine des nouvelles technologies ou de participer aux activités culturelles, sportives, sociales et éducatives. Certains sont chargés de l'accueil, l'intégration et l'accompagnement des élèves handicapés (ce sont les auxiliaires de vie scolaire, dispensés de bac s'ils ont une expérience d'au moins 3 ans dans l'aide à l'intégration des handicapés en qualité d'emploi jeune). Enfin, depuis le 1er octobre, des assistants pédagogiques sont recrutés exclusivement pour le soutien scolaire des élèves en difficulté. Dans ce dernier cas, il s'agit d'étudiants possédant au moins une licence.

Quels que soient ces postes, ce sont les chefs d'établissements qui recrutent. Aussi conseille-t-on, après le dépôt de la candidature sur le site, de faire directement la démarche (CV, lettre, relance téléphonique) dans les établissements de la zone où l'on souhaite exercer. Dernières précisions : on privilégie les propositions de mi-temps aux étudiants pour leur permettre de mener au mieux leur cursus universitaire et la base de rémunération est de 980,98 euros nets mensuels.

Précisions complémentaires sur www.ac-besancon.fr, rubrique emploi et recrutement.

Dans le même secteur : l'enseignement laïc privé recrute également des surveillants et du personnel administratif.

Pour postuler, il faut formuler une demande par annonce sur le site www.fnepi.com, rubrique passer une annonce. Celle-ci sera validée moyennant l'envoi d'un chèque de 16 euros.



tuellement près de 4000 candidats. Pour postuler, rien de plus simple : il suffit de déposer sa candidature et son CV par Internet sur www.ac-besancon.fr, en formulant des vœux de secteur géographique et de type de mission. Cette dernière a été étendue : il ne s'agit plus seulement d'encadrer et surveiller

les élèves hors et en internat mais aussi d'apporter une

Donner des cours

L'exemple des "Mini-Schools"



Mini-School à la Maison des Langues de Besançon.

Photo Laurent Chevret/collectif doc

Les étudiants bilingues en anglais peuvent trouver une activité rémunérée dans les relais Mini-Schools présents dans toute la France. Ces relais proposent des contrats pour la durée de l'année scolaire, avec un nombre d'heures modulable selon la disponibilité de chacun. "Attention, précise-t-on au siège national de l'organisme, il s'agit vraiment de postes très partiels dans le cadre d'activités extra-scolaires d'enfants. On ne peut donc en vivre mais ils permettent d'avoir une rémunération d'appoint et de mettre un pas dans la vie professionnelle". Les Mini-Schools s'adressent aux enfants de 3 à 14 ans,

réunis par groupes de 8 à 12 à domicile ou dans des structures collectives d'accueil. A raison d'une heure par semaine, après la classe ou le mercredi, il leur est proposé initiation et apprentissage de l'anglais. Pour assurer cette activité, les animateurs sélectionnés reçoivent une formation à des méthodes pédagogiques spécifiques, adaptées à chaque tranche d'âge. A part la maîtrise de l'anglais, il faut avoir 20 ans, de l'expérience avec les enfants et/ou se destiner à l'enseignement, du dynamisme et le goût de la communication. Quant au salaire, il est plutôt intéressant : 17,45 euros bruts de l'heure.

Actuellement le poste de délégué régional de Franche-Comté est vacant, aussi les Franch-Comtois qui souhaitent postuler doivent-ils s'adresser directement au siège en envoyant CV, courrier et disponibilités à Mini-Schools, 33 rue de Plaisance, 92250 La-Garenne-Colombes (ou par mail à recrutement@mini-schools.com). Un entretien de recrutement sera effectué par téléphone. Infos complémentaires : www.mini-schools.com

Pour travailler dans ce secteur, on peut s'adresser à tous les organismes spécialisés dans les cours particuliers ou offrir soi-même ses services par annonces.

La vente

Que ce soit dans la grande distribution pour des jobs de caissier, les magasins spéciali-

sés comme Décathlon ou Brico Stock ou encore les petits et moyens commerces de centres-villes, les métiers de la vente sont toujours un plan à étudier. Pour postuler, il faut faire du porte-à-porte et s'adresser directement aux commerçants ou gérants des établissements.

Même chose pour le travail de serveur : faire le tour des bars est le moyen le plus direct de trouver. Mais aussi consulter les annonces de l'Anpe et des journaux.





Sapeur-pompier volontaire

On peut devenir sapeur-pompier volontaire dès 16 ans et rejoindre un corps qui représente 85 % des pompiers français. Les volontaires exercent à côté d'une autre activité mais on leur demande de pouvoir se libérer à tout moment en cas d'alerte ainsi qu'une parfaite condition physique. Ils participent également à des entraînements et des tours de garde. Les vacances horaires du service vont de 6,74 à 10,13 euros nets en fonction du grade. Par la suite, lorsqu'il cesse son activité, l'ancien pompier peut recevoir une allocation de vétéran, en fonction de ses années de service. Autre

avantage pour les jeunes, on parle de prendre en compte les formations et expériences acquises comme volontaire dans la validation de certains diplômes.

Pour intégrer les sapeurs-pompiers, il faut posséder l'AFPS (attestation de formation aux premiers secours) puis satisfaire aux conditions de recrutement

d'ordres médicaux et physiques (à voir avec les services d'incendie et de secours de votre département). Ensuite, l'engagement est de 5 ans renouvelables jusqu'à 55, voire 60 ans. Enfin il faut savoir que si les sapeurs-pompiers manquent de volontaires, c'est beaucoup plus vrai à la campagne que dans les grandes villes.

Infos auprès des directions départementales des services d'incendie et de secours. Dans le Doubs : 10 chemin de la Clairière, les Montboucons, 25042 Besançon cedex (03.81.85.36.00). Dans le Jura : 100 rue des Gentianes, BP844, 39008 Lons-le-Saunier cedex (03.84.87.08.18). En Haute-Saône : rue Jean Bernard Derosne, BP5, 70001 Vesoul cedex (03.84.96.76.00). Dans le Territoire de Belfort : 4 rue Romain Rolland, 90000 Belfort (03.84.58.78.00).



Hôtellerie, restauration, bars...

TSO, agence spécialisée à Besançon et Pontarlier

L'hôtellerie-restauration est un gros secteur pourvoyeur de jobs étudiants, en particulier l'été et au moment de toutes vacances scolaires mais aussi tout au long de l'année. Directeur de TSO, agence de recrutement et de placement spécialisée en tourisme, hôtellerie et restauration. Thierry Sancey en témoigne : "L'été, on aide pas mal d'étudiants à trouver des jobs mais il y a aussi beaucoup d'offres au cours de l'année. Des demandes de plongeurs, il y en a tous les soirs. Les extras pour les mariages ou autre ne sont pas rares. Et c'est un secteur où il n'est pas rare qu'on nous appelle au dernier moment pour un besoin imprévu". L'avantage pour les étudiants est qu'une fois le CV déposé, il intègre le vivier de TSO qui y puise selon les

appels des professionnels et les disponibilités de chacun. Comme l'hôtellerie et la restauration sont des métiers en tension, pourvoyeurs d'emploi, les opportunités sont fréquentes. "Il faut aussi souligner que la profession a beaucoup changé et que l'image négative que l'on en garde n'est plus d'actualité" souligne Thierry Sancey.

Contact : TSO, 9 chemin de Palente, 25000 Besançon (03.81.80.69.07 et www.emploi-tourisme.com). Ce cabinet de recrutement gratuit pour les candidats travaille sur les secteurs de Besançon, Ornans et haut Doubs. Ailleurs : ANPE.

Où chercher ?

Pour trouver un job, il est toujours utile de suivre les pistes classiques, à commencer par les agences d'interim, florissantes dans la région. Mais aussi les petites annonces des journaux, les agences de l'ANPE, le réseau Information Jeunesse (offres de jobs sur www.jeunes-fc.com) ou des lieux de recrutement spécialisés à l'instar de TSO pour l'hôtellerie et le tourisme à Besançon. Enfin, l'organisme de la Smereb Ose, spécifiquement adressé aux étudiants, propose

quelques offres de jobs à Besançon (22 rue Ronchoux, 03.81.83.14.51) et à Belfort (3 rue Metz Juteau, 03.84.55.02.95) moyennant un droit d'accès de 25 euros pour les adhérents Smereb et 40 pour les autres.

Consulter également la fiche Actual Franche-Comté 3.05 dans le réseau information jeunesse et sur www.jeunes-fc.com



"Être au contact des enfants"

Depuis trois ans, Héléne Delcher surveille les cantines scolaires de la ville de Besançon. Plus qu'un "job" d'appoint pour cette future professeur des écoles.

Elle aurait pu se lasser des repas trop bruyants. Mais il n'en est rien. A vingt-deux ans, Héléne Delcher attaque sa

ma faveur lors de mon entretien."

En poste à l'école primaire des Chaprais depuis deux ans, elle profite de chaque instant. "C'est une expérience très enrichissante. Avec les enfants, ça se passe très bien et l'ambiance au sein de l'équipe de surveillants est excellente." Même les repas que l'on pourrait croire trop bruyants et à la longue bien pénibles



Héléne Delcher avec des enfants de l'école des Chaprais. Photo Yves Petit/collectif dcb

troisième rentrée scolaire en tant que surveillante de cantine. Une longévité qu'elle explique simplement : "J'aime être au contact des enfants. Ce poste m'en offre la possibilité." Ce qui n'était pas franchement le cas de son précédent job. "Auparavant, j'étais caissière dans un supermarché le week-end. J'ai appris par le bouche à oreille que la mairie de Besançon recherchait des personnes pour encadrer les cantines le midi et surveiller les études le soir. Comme j'étais intéressée, j'ai postulé. Et on m'a proposé un poste de surveillante de cantine."

Mais sur quels critères, ces jeunes sont-ils recrutés ? "Actuellement, la ville de Besançon emploie plus de 200 surveillants de cantine. S'il n'existe aucune condition particulière pour postuler, il est certain que les étudiants qui ont le BAFA nous intéressent tout particulièrement", souligne Cyril Vuillier, en charge du dispositif à la mairie de Besançon.

Un salaire estimé à 200 € par mois

Quand elle s'est portée candidate, Héléne Delcher était titulaire du BAFA et pouvait se targuer d'une première expérience réussie dans l'animation. "Je pense que ces différents éléments ont joué en

n'altèrent pas sa bonne humeur : "A table, c'est vrai que ce n'est pas toujours facile." A charge pour les surveillants de faire évoluer le comportement des enfants. "Depuis deux ans que je suis à l'école des Chaprais, j'ai noté pas mal de changements", souligne, à ce sujet, Héléne Delcher. Avant de préciser que son travail ne consiste pas seulement à surveiller les enfants à la cantine. "En dehors du repas, les enfants ont droit à une heure de récréation. Nous devons également être présents à ce moment là. Régulièrement, nous leur proposons des activités mais sans jamais rien leur imposer." Après avoir pris le relais des enseignants à 11 h 30, Héléne et ses collègues assurent la transition jusqu'à 13 h 30 et la reprise de la classe. Des horaires qui ont séduit Héléne Delcher, aujourd'hui en cinquième année d'histoire. "Le fait de ne travailler qu'entre midi et deux était pour moi très intéressant. Je ne voulais pas d'un job qui empiète trop sur mon emploi du temps universitaire. Et puis financièrement, ça m'apporte un petit plus." Un petit plus estimé à 200 € par mois. Auquel il convient d'ajouter l'expérience emmagasinée par cette future professeur des écoles au contact de ces enfants.

P15

J.M.



Reportage photos à Luxeuil Yves Petit collectif d'ob

Où sortent les jeunes à Luxeuil ?

Céline Buillas, Bureau information jeunesse (6 rue Carnot, 70300 Luxeuil Les Bains, tél. : 03.84.40.12.28). Ouverture mardi, jeudi, vendredi : 10 h - 12 h, 13 h 30 - 18 h, mercredi : 9 h - 12 h et 13 h 30 - 18 h, samedi : 14 h - 17 h.



"Pour les jeunes, il y a les bars à concerts, à savoir le Mad mais aussi le Relax. On peut aussi citer le Griffon et le pub O'Beamish. Il y a le cinéma à l'espace Moïère qui a de nouveau le vent en poupe depuis qu'il propose des sorties nationales (cela n'a pas toujours été le cas). Pas mal de jeunes vont aussi au casino à côté. Enfin, il y a la discothèque le Grand bleu. Et dans une moindre mesure le théâtre, qui a élargi sa programmation, et les thermes avec la réduction

P16

Avantages jeunes."

Les folles soirées du Mad

On vient de loin pour assister aux concerts de l'ex-Zanzibar.

Il vient d'être refait à neuf, une terrasse est apparue, il a même changé de nom et en partie de propriétaire - Frédéric Horbac s'étant associé à Stéphane Rapenne - et adopté quelques innovations comme la connexion Internet par wi-fi. Mais ce qui a fait sa réputation depuis 6 ans demeure : l'ex-Zanzibar -aujourd'hui Mad- continue à proposer des concerts au rythme soutenu de 4 par mois environ. Une habitude qui a donné lieu à la venue de groupes comme Burning Heads, Seven Hate ou Uncommonfrommars, entre autres. «J'ai commencé à faire venir des groupes qui sont devenus des amis, j'ai fréquenté les backstages des salles franc-comtoises et de fil en aiguille ça m'a ouvert des portes, notamment celles de la scène indé française» relate Stéphane Rapenne, qui a lancé ces soirées du temps du Zanzibar. «Ce relationnel



Stéphane Rapenne et Frédéric Horbac

explique que l'on voit ici des groupes qui n'ont pas l'habitude de faire du café-concert. Ils viennent par sympathie et pour le renom du lieu qui a la réputation d'être un bon café-concert en France. Les groupes nous le disent, ils repartent enchantés de l'endroit et de l'accueil». Tous les styles sont les bienvenus : metal, pop, électro, dans une optique qui demeure rock au sens large. Octobre a été spécifiquement consacré à des soirées DJ. En novembre, une soirée disco, les prometteurs luxoviens de

Membrane ou encore les légendaires et déjantés Nancéiens de Double Nelson sont attendus. «Je ne prends pas spécialement ce que j'aime. Il y a un critère commercial mais celui de faire plaisir aux gens est primordial. De toutes façons, on arrive à couvrir nos dépenses, mais on ne gagne pas d'argent». Le contraire serait étonnant si l'on considère la capacité de la salle (80 à 100 personnes), des tarifs d'entrée naviguant autour de 5 euros et des consommations non mesurées. Pour les déten-

teurs d'une carte Avantages jeunes, l'entrée est même gratuite. Autre avantage appréciable, l'absence de voisinage permet au bar d'obtenir des autorisations d'ouverture jusqu'à 4 h du matin les soirs de concerts. «C'est beaucoup de stress, de travail, de matériel, compensé par la satisfaction de voir que sur 77 concerts, il y a eu très peu de bides. Et rencontrer des artistes me plaît, ce sont des gens très intéressants». Aspect que la formule rend également accessible au public.

S.P.

Le Mad, 67 rue de Grammont, 70300 Luxeuil-les-Bains (03.84.40.31.78). A venir : DJ Fred Licci (29/10), Puja Dub Operators (5/11), Microfilm et soirée disco (11/11), Yann Delamor (DJ, le 12/11), Membrane (19/11) et Double Nelson (le 26/11).



L'AJEL, entre proximité et convivialité

Depuis dix ans, l'Association Jeunes Espoirs de Luxeuil (AJEL) tente d'améliorer le quotidien des jeunes du quartier Messier. Avec succès...

À l'heure d'évoquer les dix premières années de l'AJEL, les souvenirs se bousculent dans la tête de Mohamed Benchagra. Une profusion de sentiments logique tant l'association qu'il a fondée avec quelques amis a pris de l'ampleur en l'espace d'une décennie.

Créée à partir du constat simple qu'aucune structure ne prenait en charge les jeunes de plus de seize ans, l'AJEL remporte d'emblée l'adhésion du public luxovien. Un succès qui depuis ne se dément pas. «Ce que l'on recherche en priorité, c'est un équilibre entre les loisirs et l'éducation», souligne Mohamed Benchagra, aujourd'hui directeur du centre de loisirs. Ouvert toute l'année (à l'exception du mois d'août) de 18 à 22 heures, le centre offre à ses jeunes adhérents une gamme assez lar-

gée de services : connexion Internet, salle de jeux, soutien scolaire assuré par des bénévoles...

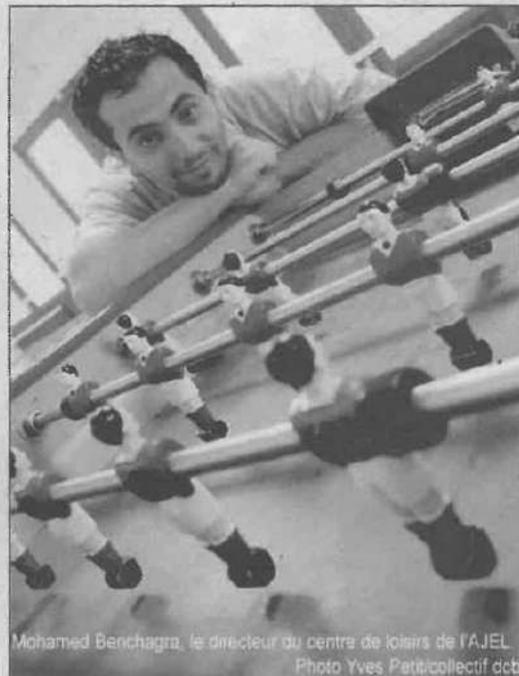
Même pour ceux qui éprouveraient de réelles difficultés à s'insérer professionnellement, l'AJEL peut être une alternative. «Grâce à notre connexion Internet, les jeunes peuvent surfer sur tous les différents sites d'offres d'emploi.

Nous sommes là pour les guider et, à l'occasion, les aider à rédiger leur lettre de motivation ou à réaliser leur CV», remarque Mohamed Benchagra. Une intervention précieuse qui a déjà permis à plusieurs jeunes de trouver du travail. «C'est une réelle fierté», renchérit le directeur des lieux.

Parmi les autres activités proposées par l'AJEL figurent en bonne place les visites des principales institutions françaises et européennes. Après

l'Assemblée nationale et le Sénat, c'est le Parlement européen qui dernièrement a vu défiler la petite troupe luxovienne. «Ce type de journée plait beaucoup aux jeunes. Les hommes politiques sont assez abordables. Et puis ils se prêtent très facilement au jeu des photos», admet Mohamed Benchagra, qui, depuis quelques mois, est aussi devenu un relais important entre le personnel enseignant et les adolescents en difficulté. «Quand des jeunes rencontrent des problèmes au sein de leurs établissements scolaires, j'essaie d'intervenir et de jouer mon rôle de médiateur.»

Interlocutrice privilégiée de la vie associative luxovienne, l'AJEL bénéficie depuis 2004 d'un label décerné par l'Etat. Une légitimité et un savoir-faire qui attirent les convoitises. Ainsi, plusieurs jeunes de Saint-Loup sur Semouse, motivés pour créer sensiblement la même asso-



Mohamed Benchagra, le directeur du centre de loisirs de l'AJEL. Photo Yves Petit/collectif dcb

ciation ont fait appel aux membres de l'AJEL. «On leur donne un petit coup de main pour qu'ils évitent de faire les mêmes erreurs que nous», indique Mohamed Benchagra,

ravi de voir l'AJEL servir d'exemple.

J.M.

Contacts : www.ajelluxeuil.now.fr ; Tel : 03/84/40/52/93.

Des jeunes cinéastes en pleine lumière



Alain Rémond ici avec quelques élèves de l'option cinéma. Photo Yves Petit

Chaque année, depuis plus de dix ans, le lycée Lumière organise son propre festival de cinéma. Sa particularité : les films en compétition ont tous été réalisés par des collégiens, lycéens ou étudiants.

Loin du strass et des paillettes du festival de Cannes, les «Lumières» du lycée luxovien sont une ode à la créativité. Un festival unique en son genre où tous les films en compétition sont l'œuvre de cinéastes en herbe.

Nées en 1995, à l'occasion du centenaire du cinéma, les rencontres scolaires cinéma-vidéo du lycée Lumière deviennent en 2000 les «Lumières». Si, en l'espace d'une décennie, le nom a changé, le concept lui est resté le même. «Chaque année, nous demandons aux jeunes d'aborder un sujet bien particulier. A eux ensuite de le traiter comme bon leur semble», souligne Alain Rémond, professeur au lycée et membre influent du comité d'organisation. L'édition 2006 qui se déroulera du 12 au 14 mai prochain aura ainsi pour thème la rencontre.

Avec, tous les ans, une trentaine d'équipes et plus de 150 jeunes en compétition, la concurrence est sévère. Même si quelques films, à com-

mencer par celui des élèves de l'école européenne supérieure d'animation, bénéficient de moyens matériels beaucoup plus importants. Et par conséquent retiennent tout particulièrement l'attention des membres du jury. Ou plus exactement des jurys. Car aux «Lumières», il y a celui des adultes, souvent présidé par un réalisateur professionnel, et celui des jeunes. Deux entités parfaitement indépendantes l'une de l'autre et dont les avis divergent régulièrement. Mais avec chacun cinq prix à attribuer, ils peuvent librement récompenser leurs coups de cœur. Seule l'attribution du grand prix nécessite l'approbation des deux jurys. «Ce qui généralement ne pose aucun problème tant, chaque année, un film sort du lot», remarque Alain Rémond.

Si le palmarès des «Lumières» est des plus hétéroclites, il ne compte, en revanche, aucune réalisation luxovienne. Une anomalie ? Pas vraiment... Tous les ans, les élèves de seconde,

première et terminale qui ont choisi l'option cinéma réalisent un film sur le thème des Lumières. Une œuvre projetée durant le week-end mais hors compétition. Un choix parfaitement assumé par l'équipe dirigeante.

Parmi les 1300 élèves du lycée Lumière, ils sont ainsi une cinquantaine à avoir fait le choix de cette option. «S'il est préférable de s'y être inscrit dès la seconde afin de suivre normalement le programme, des élèves motivés peuvent prendre le train en marche», ajoute Alain Rémond, en charge de cette option au lycée Lumière. Une découverte de l'univers du 7^e art qui, en tout cas, ne marque pas de susciter des vocations.

J.M.

Contact : www.leslumières.free.fr

Sortir à Luxeuil, la sélection

BARS

- Le Relax 12 rue des Thermes...03.84.40.10.22
- Le Grillon, rue Carnot
- Le pub O'Beamish, au centre-ville

DISCOTHEQUES

- Le Grand bleu, rue A. Colin.....03.84.93.62.62
- Le Caraïbe à Fontaine-les-Luxeuil, 2 rue des Lilas.....03.84.94.80.67

CULTURE

- Espace Molière (cinéma et théâtre), 16 rue des Thermes.....03.84.40.57.28

RESTAURATION

- Pizzeria du Lac, rue Sept Chevaux03.84.40.27.93
- Le Bailli, 7 place de la République03.84.40.55.09

LOISIRS

- les Thermes, 3 rue des Thermes03.84.40.44.22
- Golf de Luxeuil Bellevue, 70240 Genevrey03.84.95.82.00

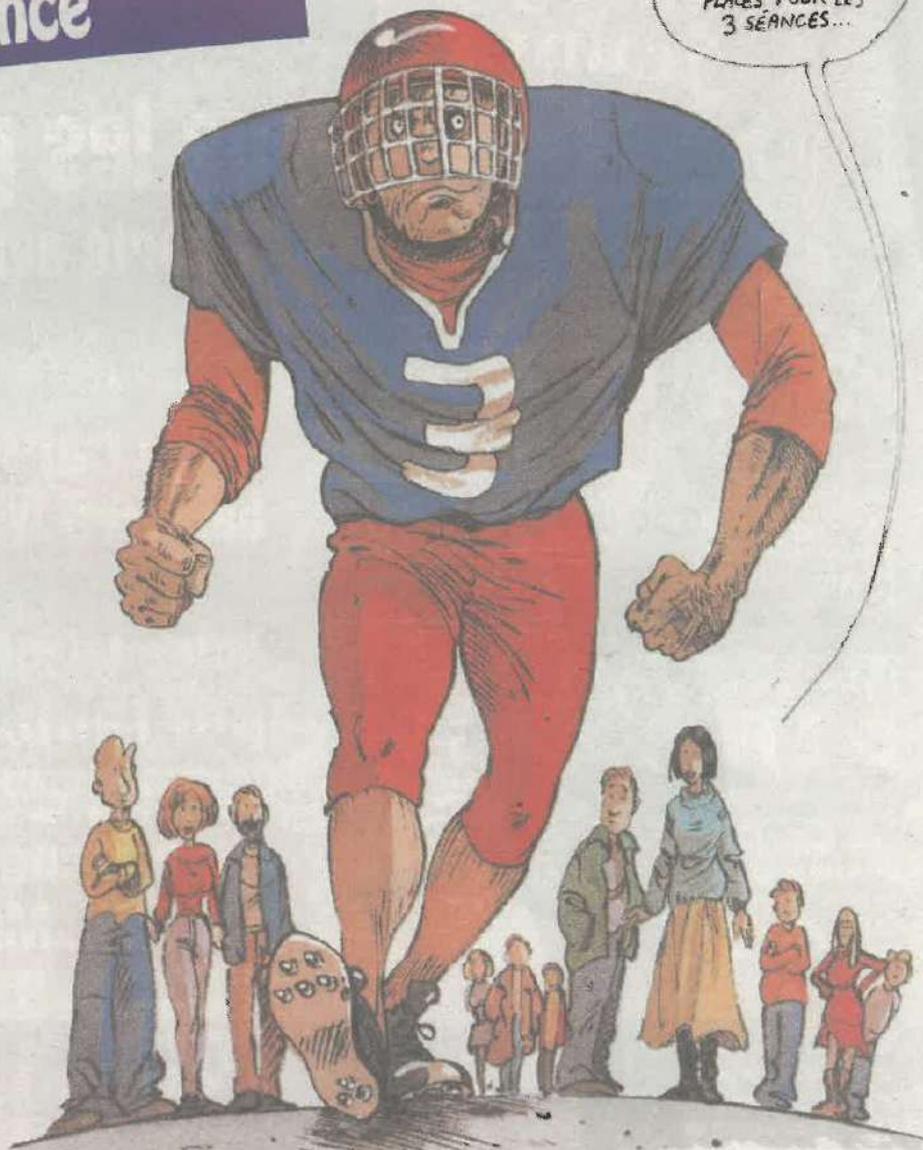


Le cinéma à 3 euros la séance



Vous avez la carte Avantages jeunes ? Le 2 novembre, profitez de vos 3 coupons vous donnant droit à 3 entrées aux séances de cinéma de votre choix pour 3 euros chacune. Cet avantage est valable toute la journée dans les cinémas suivants : Mégarama, Marché Beaux Arts et Piazza Victor Hugo à Besançon, Olympia à Pontarlier, le Paris à Morteau, le Mont d'Or à Métabief, Mégarama à Audincourt, Colisée à Montbéliard, le Club à Vesoul, le Majestic à Gray, le Meliès à Lure et le cinéma des Quais à Belfort.

Infos complémentaires dans le chéquier sports loisirs de la carte Avantages jeunes. Rappel : la carte est encore en vente dans plus de 300 points de vente dont le réseau Information jeunesse et, jusqu'à fin octobre, les agences du Crédit Agricole.



AVEC MOZAÏC PERMIS

LE CRÉDIT AGRICOLE VOUS ACCOMPAGNE POUR OBTENIR VOTRE PERMIS.

Quand on est jeune, on a rarement les moyens de payer son permis en une seule fois !



**LE PERMIS
À UN EURO
PAR JOUR**

ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Avec le prêt « Permis à un euro par jour », bénéficiez d'un prêt à taux zéro de 600, 800 ou 1 200 €.⁽¹⁾ Pour un prêt amortissable de 1 000 € d'une durée de 36 mois, vous remboursez 30 € par mois sur 33 mois et 10 € le dernier mois. TEG annuel fixe de 0 %. De plus, pour vous aider à arriver bien préparé le jour de l'examen, un CD-Rom « Nouveau Code de la Route » vous est offert jusqu'au 30 juin 2006.⁽²⁾ Et parce qu'il arrive d'échouer la 1^{re} fois, nous vous remboursons jusqu'à 80 € de vos frais de réinscription.⁽³⁾

Pour tous renseignements sur le MOZAÏC PERMIS prenez contact avec votre conseiller Crédit Agricole.



www.ca-franche-comte.fr

(1) Offre soumise à conditions relatives aux points de 25 ans pour toute inscription au permis. 0 à partir du 3 octobre 2006 dans une limite de crédits consentis. Pour les détails, consultez votre conseiller. Prêt amortissable remboursé en 36 mois en une seule fois, remboursable de 20 à 40 fois. TEG 0 %. Coût total du prêt : 134 €. Nécessite l'assurance obligatoire. Montant du prêt de 600 € pour l'obtention du permis de 25 ans bénéficiant par ailleurs d'un aide financière de 200 € (sur son cotisation sociale) et au paiement d'un dépôt personnel. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par le Service Approche Étudiant. Les modalités de ce prêt sont précisées dans le prospectus de crédit de 21 pages pour la détermination de l'inscription à un premier cycle de 2 ans à titre des représentants légaux pour les mineurs, les bénéficiaires d'un certificat d'inscription. Un CD-Rom « Nouveau Code de la Route » vous est offert jusqu'au 30 juin 2006. (2) Offre soumise à conditions relatives aux points de 25 ans pour toute inscription au permis. 0 à partir du 3 octobre 2006 dans une limite de crédits consentis. Pour les détails, consultez votre conseiller. (3) Offre soumise à conditions relatives aux points de 25 ans pour toute inscription au permis. 0 à partir du 3 octobre 2006 dans une limite de crédits consentis. Pour les détails, consultez votre conseiller. Offre soumise à conditions relatives aux points de 25 ans pour toute inscription au permis. 0 à partir du 3 octobre 2006 dans une limite de crédits consentis. Pour les détails, consultez votre conseiller.

de 16 ans et étudiants de 30 ans

Expirer le 31/06/06

Avantages jeunes

Service Information Jeunesse de Franche-Comté
www.jeunesse-fc.com

Franche-Comté Conseil régional



**CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES

LA JOURNÉE CINÉ mercredi 2 novembre

3 séances possibles
3€ la séance

à Arbois
MJC/Écran mobile

à Dole
Cinéma les Tanneurs
Cinéma le Studio MJC

à Lons-le-Saunier
Cinéma le Palace
Cinéma le Régent

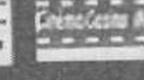
à Morez
Cinéma le Casino-Théâtre

à Saint-Claude
Cinéma Maison du Peuple

Sur présentation de la
Carte Avantages Jeunes
et d'un coupon du chèque ciné

Pour plus de renseignements :
Info Jeunesse Jura : 03 84 87 02 55

*dans la limite des places disponibles





Le bar de l'U... nion européenne

Tous les mardis, le bar de l'U à Besançon devient le repère des étudiants Erasmus.

L'espace d'une soirée se mêlent Irlandais, Allemands, Espagnols et quelques Français.

Mardi 11 octobre, 21 heures. Comme chaque semaine depuis bientôt quatre ans, Marc Renaudin, le patron du bar de l'U, s'apprête à accueillir tout ce que Besançon compte d'étudiants étrangers. Un rendez-vous incontournable à en croire Jordan, un jeune gallois de 20 ans : «L'ambiance est super. Pour moi qui suis venu tout seul en France, c'est vraiment l'idéal. Ces soirées m'ont permis de rencontrer plein de monde.»

Un refrain repris par la très grande majorité des jeunes présents ce soir là. Et une réelle satisfaction pour Marc Renaudin : «Quand j'ai racheté le bar en février 2002, j'ai aussitôt relancé le principe de ces soirées Erasmus. C'est important pour ces jeunes qui arrivent dans un pays étranger de pouvoir se retrouver tous ensemble au moins une fois dans la semaine. Et puis j'aime ce brassage culturel, cette ambiance Benetton.» Du nom de la célèbre marque de vêtement italienne.

Quant aux anecdotes, évidemment, elles ne manquent pas. «J'ai vu des étudiantes Erasmus ne jamais repartir dans leur pays parce qu'elles avaient rencontré un Français dans l'une de nos soirées.» Mais loin de se satisfaire de ce succès, Marc Renaudin fourmille d'idées pour encore améliorer son produit. «Je suis actuellement en contact avec la mairie de Besançon pour affréter, à mes frais, un bus qui reconduirait les jeunes au CROUS une fois la soirée terminée. Sinon, je vais bientôt installer une web-cam dans le bar.» Inspiré par un Irlandais qui, depuis son retour aux pays,

trouve les mardis bien ternes, le projet devrait permettre aux anciens étudiants Erasmus d'assister aux soirées et concerts du bar de l'U simplement en se connectant à Internet (www.bardeluy.com). Il témoigne également des rapports étroits entretenus par Marc Renaudin et ces jeunes. «Je suis en contact avec pas mal d'ex-étudiants Erasmus. Ils sont nombreux à garder un très bon souvenir de leur séjour à Besançon.»

Unanimité autour de ces soirées

A n'en pas douter, Dennis sera l'un d'eux. Pour cet Allemand, l'année en cours est très importante, lui qui souhaite devenir professeur de français. Importante oui, mais pas au point de lui faire manquer le rendez-vous du mardi soir. «C'est super. Grâce à ces soirées, j'ai pu faire la connaissance de beaucoup d'étudiants français ou étrangers.» A côté de lui, Stéphanie, originaire d'Innsbruck en Autriche, acquiesce. Inscrite en médecine (ils ne sont que quatre étudiants Erasmus dans ce cas), elle dit apprécier ses premières semaines bisonnines. Seul le langage médical semble lui poser quelques problèmes. Et encore... «Je m'y fais tout doucement», consent-elle dans un français d'excellente facture.

Un peu plus loin, Angel et Diana tentent de se frayer un chemin jusqu'à une table. Peine perdue. Elles ont toutes été prises d'assaut. Un contretemps loin d'influer sur la bonne humeur de ces deux espagnols. «On

nous a présenté ces soirées lors de la réunion d'information pour les étudiants Erasmus. Ça nous a plu tout de suite», remarque Angel. Derrière lui, l'ambiance est moins joviale. Et les nerfs mis à rude épreuve. Sous nos yeux se déroule l'une des rencontres de la coupe du monde de... baby-foot. «Pratiquement chaque pays a engagé une équipe», souligne, amusé, Marc Renaudin. Evin, lui, ne joue pas au baby-foot. Ce qui n'empêche pas cet Irlandais d'être fidèle aux soirées Erasmus. Pour lui, «elles sont un excellent moyen de créer des liens entre tous les étudiants étrangers.» Au même titre que les matches de football organisés le week-end quand le CROUS s'est vidé de la plupart de ses occupants.

«Les Allemands sont les plus forts.» Et les Irlandais ? «Nous ne sommes que deux garçons. Même avec le soutien des filles, nous n'avons aucune chance», admet-il un brin fataliste. La soirée touche à sa fin. Les rires continuent de fuser. Assises autour d'une table, Iluska et ses amies passent visiblement une agréable soirée. New-Yorkaises d'origine, elle se sont fondues avec enthousiasme dans leur nouvel univers. «C'est au CLA (centre de linguistique appliqué) que nous avons entendu parler de ces soirées. On y rencontre plein de gens différents. C'est vraiment très sympa.» Là-dessus, tout le monde est d'accord...

Julien Moricci



Photos Yves Petit/collectif dcb

Le CDN joue Tardieu dans les bars et autres lieux non théâtraux

Belle initiative que celle de Sylvain Maurice, directeur du Centre dramatique national de Besançon : la première création de saison est un spectacle itinérant et gratuit. Sylvain Maurice met lui-même en scène "Un mot pour un autre" de Jean Tardieu : "C'est un auteur formidable, un peu passé de mode ou donnant lieu à des jugements condescendants alors que c'est un auteur drôle et jubilatoire" dit Sylvain Maurice. Le spectacle d'une heure, avec 3 acteurs, est proposé du 8 au 26 novembre dans 16 lieux les plus divers de Besançon. Parmi eux, une seule scène dévolue au théâtre, le Petit théâtre de la Bouloie (le 23). Sinon, ce sont des établissements

d'enseignement supérieur, des maisons de quartier, le FJT, le CLA ou encore l'hôpital qui accueillent le spectacle. Ainsi que 3 cafés. "Nous voulons proposer un autre type de relation au public en allant au-devant des gens, en ne restant pas enfermés dans nos murs" résume Sylvain Maurice. Le spectacle s'évadera même hors de Besançon : en partenariat avec Scènes du Jura, Côté cour et la Ville de Baume-les-Dames, il sera diffusé dans toute la région entre décembre et mars. Infos complémentaires : CDN, 03.81.88.55.11 et nouveautheatre@wanadoo.fr "Un mot pour un autre" dans les bars bisonnins : le 16 au Marulaz, le 18 à la brasserie 1802, le 22 à la Crémérie.

PRÈVES DE COMPTOIRS

Musique à la Crémérie -

le bar bisonnin a démarré en trombe sa nouvelle saison et annonce une animation tous les soirs en novembre. On notera des nombreux apéro acoustiques, des soirées saïsa (les lundis), une soirée slam (le 8), une soirée mix (le 3) et une vingtaine de groupes tous styles dont Dr Fox (le 4), Lost Cowboys Heroes (le 17) et

Double Nelson (le 27). Infos, 03 81 83 55 00.

Contes et théâtre à St-Claude -

le café de la Maison du peuple accueille "le Cercle des amis de la chanson française", pièce tous publics (dès 8 ans) de Thierry Lefèvre le 4 novembre à 20 h 30. Et le 30, un tour de contes de Cécile Bergame avec deux interventions à 15 h (dés 6 ans) et 20 h 30 (dés 8 ans) Auparavant, le café culturel sanclaudien aura reçu l'écrivain Eric Pessan pour une lecture/rencontre dans le cadre des "Petites fugues" (voir p 22). Infos, 03.84.45.42.26.

P20

Entrevues :

l'avenir et le passé du cinéma

En compétition, des cinéastes en devenir. En parallèle, cinq cycles brossent un panorama rétrospectif de l'histoire du cinéma, avec des retours sur les carrières de Miloš Forman et Bernadette Laffont.

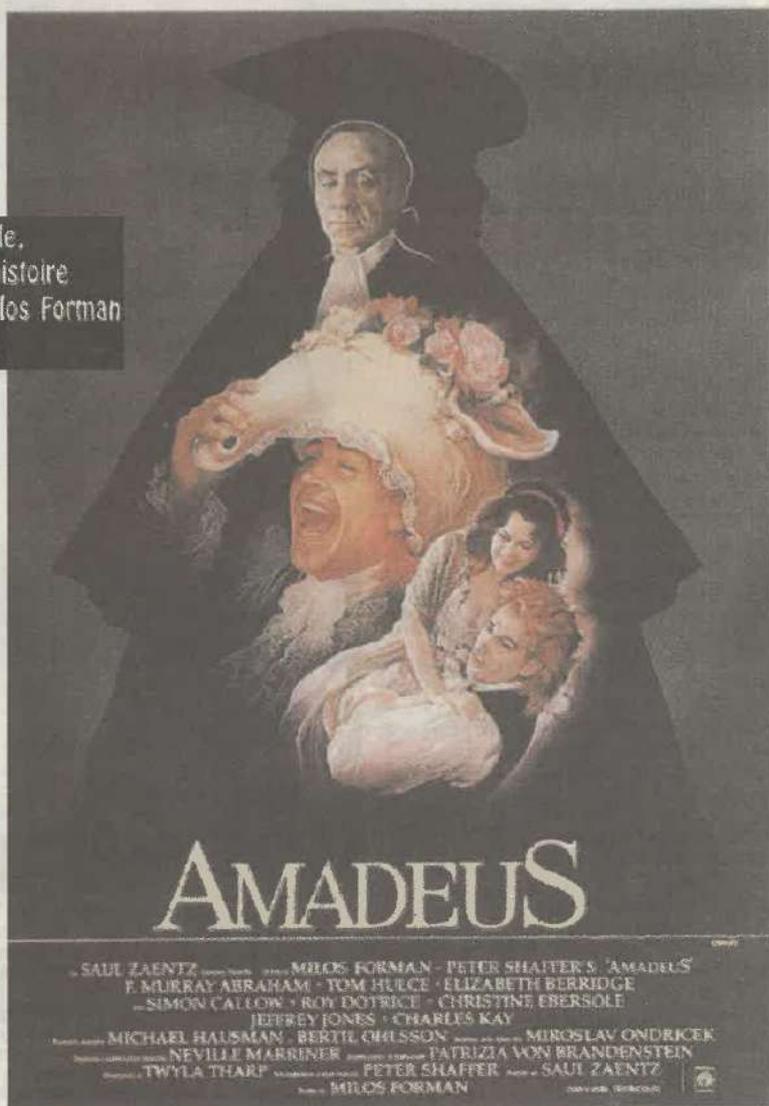
Pour mémoire, les films primés l'an dernier s'appelaient "Violent days - dry" de Lucile Chautour, "le Goût du thé" de Katsuhito Ishii et "Parapalos" de Ana Poliak. Noms peu connus car le festival du film de Belfort est d'abord une compétition où s'affrontent des premiers, deuxièmes et troisièmes films à fin d'encouragement de nouveaux réalisateurs. Là autour, une série de cycles permet aux spectateurs de découvrir ou revoir quelques œuvres marquantes du cinéma. Avec des thèmes suffisamment divers pour accomplir un panorama chaque année éclectique géographiquement et historiquement et apte à satisfaire toutes les curiosités. En 2005, on annonce ainsi une intégrale du Tchèque Miloš Forman. Issu de la belle vague de cinéastes des pays de l'est des années soixante, il a conçu quelques œuvres aujourd'hui plus marquantes historiquement que cinématographiquement ("les Amours d'une blonde", "Au feu les pompiers"), avant de s'ex-

patrier rapidement vers les Etats-Unis ("Taking off"). Depuis, il a mené une carrière éclectique, véritablement lancée par "Vol au-dessus d'un nid de coucou" et jalonnée de superproductions au succès international ("Ragtime", "Amadeus" pour les deux plus connus).

"Entrevues" à 20 ans

Un coup de chapeau à Bernadette Laffont donnera l'occasion de revenir sur 40 ans de cinéma français, l'actrice ayant taumé, au gré de plus d'une centaine d'apparitions, avec la plupart des réalisateurs importants. Elle fut notamment l'une des actrices de prédilection de la Nouvelle vague.

Autre occasion de rétrospective, les 20 ans du festival : Alain Guiraudie, Pedro Costa, Patricia Mazuy, Abdelatif Kechiche sont quelques-uns des noms qui ont marqué Entrevues. Un cycle spécial reviendra sur certains d'entre eux. Enfin, deux séries thématiques : "le cinéma à l'écran"



"Amadeus". En 1984, Miloš Forman rafle la mise avec ce film qui montre un Mozart hystérique.

avec des films "mise en abyme" (ou quand le cinéma se met en scène lui-même) et "journées d'Histoires - frontières..." proposé en partenariat

avec l'Université de technologie de Belfort - Montbéliard.

Infos : www.festival-entrevues.com

Rappel : le chéquier Avantages culturels de la carte Avantages jeunes contient une entrée gratuite pour l'une des séances du festival.

Le festival du film de Morteau

voyage aux Indes

Une 16e édition organisée du 26 octobre au 5 novembre. Avec des œuvres de l'Inde mais aussi du Pakistan, du Sri Lanka et du Bangladesh.

Le cinéma indien est le plus prolifique du monde, avec une production quantitativement supérieure à celle des Etats-Unis (1200 (!) films créés en 2002). La majorité est constituée des œuvres dites de Bollywood, cinéma purement commercial conçu pour l'exportation. Mais il existe aussi une tradition d'auteurs dont l'immense Satyajit Ray est l'Everest qui a tendance à cacher d'autres sommets moins connus. Du 26 octobre

au 5 novembre, la MJC de Morteau va tenter de donner un panorama représentatif de ce cinéma depuis la mort de

Un cinéma méconnu et vivace

Ray (1992), incluant une soirée Bollywood (le 31) et des échappées du côté des cinémas sri lankais, bangladais et pakistanais. Une vingtaine de films vont être présentés et permettront de découvrir quelques cinéastes en devenir, le nom de certains d'entre eux

ayant déjà franchi les frontières, tels Mira Nair (projection du "Mariage des moussons", 2001), Buddhadev Dasgupta ("Uttara", 2000) ou Miral Nair ("Animpara", 2003). Ce panorama de 1992 à 2005 montre que le cinéma de l'Inde est toujours aussi vivace.

Renseignements, MJC, 2 place de l'Eglise, BP53104, 25503 Morteau cedex (03.81.67.04.25 et 08.92.68.81.07).

A noter : tarif réduit avec la carte avantages jeunes.

BRÈVES

Cinéma d'Afrique

L'Apaca organise à Besançon son 5e festival "Lumières d'Afrique" du 12 au 20 novembre, avec des projections en journée et soirée aux cinémas Kursaal, Marché Beaux Arts et Piazza Victor Hugo. Au programme, des courts, des longs métrages, des documentaires assortis de présentations par des ressortissants du pays mais aussi des expos et des soirées conviviales. Le public est invité à noter chaque film pour décerner "le coup de coeur" qui sera de nouveau présenté le 20 novembre au cinéma Marché Beaux-Arts à tarif très réduit. A noter la thématique "Mémoires d'Afrique" consacrée au Burkina Faso, la projection du premier film d'Afrique noire francophone, "la Noire de" de Sembène Ousmane, un programme spécial enfants et une séance autour du documentaire de Serge Billé "Noirs dans les camps nazi" en présence de John William, Ivoirien rescapé. Infos, 03.81.81.39.70 et <http://perso.wanadoo/apaca.25/>

Besançon se latinise

Du 2 au 10 novembre, un "Latin'festival" est organisé dans la capitale comtoise avec de multiples rendez-vous appelés à mieux vous faire connaître la culture latine. Au programme, de la littérature, du cinéma, du théâtre, de la danse, de la musique, de la photo et de multiples soirées en bars et discothèques. Infos sur www.latin-festival.com



Echappées littéraires en Franche-Comté

Cinquième édition des "Petites fugues", du 14 au 30 novembre. Une vingtaine d'écrivains pour animer une centaine de rencontres dans des lieux publics et des établissements scolaires.

François Bon, Eric Pessan, Geneviève Brisac, Joël Egloff... font partie de la vingtaine d'auteurs à venir en Franche-Comté au mois de novembre. Avec "les Petites fugues", le Centre régional du livre organise une centaine de rencontres publiques dans toute la région. Avec une place particulière accordée à la lecture, activité "en décalage horaire" par rapport à la vie sociale. A cet égard, la manifestation propose de nombreuses lectures à voix haute, effectuées par les écrivains eux-mêmes ou, lors de temps forts au musée du Temps, par des comédiens (en l'occurrence Dominique Reymond et Didier Flamand). La lecture est aussi le thème principal des discussions, les auteurs étant appelés à parler de leur expérience de... lecteurs : quelles lectures les ont marqués ? quelle place tient la lecture dans leur existence d'écrivain ? Pas si anecd-

dotiques car si l'on en croit Flannery O'Connor, pour être un bon écrivain, "il faut écrire peu et lire beaucoup".

S.P.

Les écrivains : Emmanuel Adely (le 17 à Besançon, le 18 à Belfort, le 19 à Montbéliard), Hafid Aggoune (le 24 à Besançon, le 25 à Belfort), François Bon (le 18 à Arbois, le 21 à Belfort), Geneviève Brisac (le 16 à Ornans, le 17 à Pontarlier, le 18 à Belfort), André Bucher (le 22 à Mélisey, le 23 à Novillars et à Roche, le 24 au Russey, le 25 à Besançon), Jean Buhler (le 14 à Saône, le 15 à Besançon et Devecey, le



Joël Egloff lors de son temps Doubs. On pourra le rencontrer à Besançon, Russey et St-Vit. Photo Laurent Cheviet/collectif dcb

16 à Cravanches, le 17 à Desandans, le 18 à Valdahon, le 19 à Salins), Anne Cunéo (le 18 à Dole), Agnès Desarthe (le 16 à Orgelet, le 17 à Poligny le 18 à Belfort), Marilyn Desbiolles (le 24 à Vesoul, le 25 à Champagny, le 30 à Besançon), Joël Egloff

(le 22 et 24 à Besançon, le 23 à Pusey, le 24 à St-Vit), Eugène (le 15 à Morteau, le 16 à Besançon, le 17 à Delle, le 18 à Morez), Jean-Louis Kuffer (le 18 aux Fourgs), Denis Grozdanovitch (le 21 à Besançon, le 22 à Montbéliard, le 23 à Luxeuil, le 24 à Lons, le 25 à Neuchâtel, le 28 à Baume-les-Dames, le 29 à Dole), Eric Pessan (le 21 à Macornay, le 23 à Valentigney, le 24 à Fontaine-les-Luxeuil, le 25 à Morez), Patrice Robin (le 22 à Auxelles-Haut, le 23 à Gendrey), Peter Stamm (le 21 à Arinthod, le 22 à Audincourt, le 23 à Dole, le 25 à Arbois), Mona Thomas (le 14 à Seloncourt, le 15 à Besançon, le 16 à Clairvaux-les-Lacs, le 17 à Lons), Anne-Lise Thurler (le 22 à Pont-de-Roide, le 23 à St-Amour, le 25 à Champagnole, le 26 à Pontarlier).

Quatre temps forts avec plusieurs écrivains sont organisés les 19, 20, 26 et 27 au musée du Temps à Besançon. Infos 03.81.82.04.40.

Musiques libres

au plaisir des découvertes sonores

Là aussi, c'est une 5e édition. "Musiques nouvelles et expériences novatrices" les 28, 29 et 30 octobre à Besançon (Kursaal).

"Découvrir et faire découvrir" : depuis 5 ans, Asprojazz a mis en place un festival de 3 jours au cadre plus souple que Jazz en Franche-Comté puisqu'ouvert à toutes les expériences. Parmi neuf concerts et une exposition de sculptures musicales programmés cette année, on note par exemple un duo d'improvisation à base de danse butô, électricité et hauts parleurs (Yoko Higashi et

Lionel Marchetti). Peu commun, mais apte à solliciter les curiosités. Ceux qui veulent écouter la prestation solo de la jeune harpiste Hélène Breschand, rendez-vous le 30 octobre au matin. Ceux qui veulent savoir à quoi correspond l'intitulé "verres enharmoniques" (par Manu Holterbach et Sophie Durand), c'est le 29 en matinée également. La tentation est d'autant moins risquée que 5 des 9 concerts et

l'exposition sont gratuits. En définitive, seuls les quatre concerts les soirées des 28 et 29 sont modiquement payants... mais les détenteurs de la carte Avantages jeunes ont une possibilité de gratuité supplémentaire par l'intermédiaire du chéquier Avantages culturels de la Région. Ils peuvent utiliser leur entrée pour un duo saxo-voix de Saadet Türköz et Urs Leimgruber, une formation voix - contrebasse

saxo (Elise Caron, Yves Rousseau, Jean-Marc Larché), un solo de percussions de Jean-Pierre Drouet ou un quatuor composé de Jean-Marc Foltz, Stéphane Oliva, Bruno Chevillon et Gérard de Haro (clarinette, piano, contrebasse, diffusion du son).

Infos, www.asprojazz.com (03.81.83.39.09).

RREVES

Besac All Stars

un programme réunissant les meilleurs combos bisontins a été concocté par le Cylindre et le Bastion. Ce qui donne une soirée à 4 euros (6 euros sur place) avec un nombre de groupes impressionnant dont Lust, Plugged, Ran, Munky Posse, Megabox, Gantz, Wayward Gentlemen & the Waterguns, Khôl Girls, Nez A Foot Family, Steno P. Daverio, Seven of Nine, Attila Noise Exponency... C'est le 10 novembre. Infos, 03.81.57.34.71.

Cylindre (2)

En novembre, la salle de Lamod propose également un festival New York city avec expos livres (le 4) et concert des Elvian Fields (le 5) ; un concert des Balkan Beat Box (klezmer, le 12), une soirée noise énergie le 18 (Etage 34 & Tenko, Kill the Thrill, Gantz) et de la chanson humoristique (Fatales Picards et Denum le 25). Infos, 03.81.57.34.71.

Superbus

Après un premier album remarqué en 2002, le groupe de rock français revient avec "Pop'n'Gum" et une tournée qui passe à Delle (le 16, infos, 03.84.36.03.06) et à Brainans (le 26, infos, 03.84.37.50.40).

Brainans

Le Moulin organise 4 autres soirées en novembre : 2 techno (avec le collectif Citron vert le 10 et avec les 4 DJs de Birdy Nam Nam le 19), 1 reggae (Bawajafar N'free, Inie Team et Riddim Sound System le 12) et 1 rock d'ici avec un concert du patriarche des groupes comtois, Ange (le 5) infos, 03.84.37.50.40.

ToPo

Supplément coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail: topofc@gmail.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328

Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy.

Credits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit (collectif dcb) / CRIJ

Dessins : Christian Maucler

Régie publicitaire : L'Est Républicain

Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon.

Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

www.jeunes-fc.com

P22

Pour

7€

seulement,



Tous les privilèges de la carte avantages jeunes



- + **Votre carte bancaire Mozaïc 1€⁽¹⁾**
- + **Votre téléphone portable 1€⁽²⁾**
- + **Un abonnement SMS FIL MOBILE 0€⁽³⁾**
- + **-30%⁽⁴⁾ sur votre assurance habitation**
- + **Votre participation au grand jeu gratuit doté de 8 000 €⁽⁵⁾**

La carte avantages jeunes est proposée à tous les jeunes clients ou non clients de moins de 26 ans dans toutes les agences du Crédit Agricole Franche-Comté du 1er septembre au 30 octobre 2005. De plus, ils pourront participer à un grand jeu gratuit sans obligation d'achat doté de 8 000 € de prix.



(1) la première année de souscription. (2) en souscrivant un Forfait Bouygues Telecom de 21 mois sur 1 an minimum. Les offres «1€ la carte Mozaïc» et «1€ le mobile» sont réservées aux 18-25 ans, en France Métropolitaine, dans les Caisses Régionales de Crédit Agricole. (3) Abonnement pour un SMS Fil Mobile par semaine durant 1 an - Offre valable du 1er septembre au 31 octobre 2005. (4) Pour toute nouvelle adhésion du 1er septembre au 31 octobre 2005 à la formule "Eco" de Pacifica, pour les jeunes âgés de < 26 ans. Les contrats d'assurance sont proposés par Pacifica, la compagnie d'assurance dommages, filiale de Crédit Agricole S.A. - Pacifica, entreprise régie par le Code des Assurances - Siège social : 91-93 bd Pasteur 75015 Paris, S.A. au capital de 126 263 050 € entièrement libéré - 452 254 805 RCS Paris - Commission de contrôle des assurances, 54 rue de Châteaudun, 75005 Paris. Les événements garantis et les conditions sont indiqués au contrat. (5) Grand Jeu gratuit sans obligation d'achat, organisé par le Crédit Agricole Franche-Comté du 1er septembre au 31 octobre 2005. Règlement déposé chez Maître Régnyer, huissier, 22 rue Proudhon - 25000 Besançon.